

LA FONDATION D'AIDE SOCIALE ET CULTURELLE
DE LA LOTERIE ROMANDE EST HEUREUSE
D'APPORTER SON SOUTIEN À LA SAISON 2011-2012
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE.

APRÈS UNE MERVEILLEUSE « FILLE DE MADAME ANGOT »
L'AN PASSÉ, C'EST « LA GRANDE-DUCHESSE
DE GÉROLSTEIN », QUI, EN CETTE FIN D'ANNÉE,
NOUS ACCUEILLERA À LA SALLE MÉTROPOLE.

UNE GRANDE-DUCHESSE QUI NOUS
INTERPELLERA PAR SON CARACTÈRE FORT
ET ENGAGÉ ET SON COMPORTEMENT FRIVOLE
MAIS AUSSI TOUCHANT...

LA LOTERIE ROMANDE EST HEUREUSE
D'APPORTER SON SOUTIEN À CETTE PRESTATION
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE. NOUS NOUS RÉJOUISSONS
DU COUP DE POUCE DONNÉ AINSI À L'UNE DES GRANDES
INSTITUTIONS CULTURELLES DE CE CANTON
QUI RAYONNE BIEN AU-DELÀ DE LA CAPITALE VAUDOISE.

UN GRAND MERCI À L'OPÉRA DE LAUSANNE.

BONNE SOIRÉE À CHACUN.

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

ROLAND DAPPLES
PRÉSIDENT

LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)



SALLE MÉTROPOLE

Lundi 26 décembre 2011, 19 h
Mercredi 28 décembre 2011, 19 h
Vendredi 30 décembre 2011, 20 h
Samedi 31 décembre 2011, 19 h
Lundi 2 janvier 2012, 17 h

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

Mardi 13 décembre 2011, 18 h 45,
Grande Salle du Conservatoire de Lausanne / HEMU

RENDEZ-VOUS ESPACE 2

Disques en lice, lundi 28 novembre 2011, 20 h
Avant-Scène, samedi 17 décembre 2011, 19 h
Diffusion dans **À l'Opéra**, samedi 31 décembre 2011, en direct, 19 h

Editions & Productions Théâtrales Chapell,
représentées par les Editions Alphonse Leduc, Paris

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES ET 4 TABLEAUX

Livret de **Henry Meilhac** et **Ludovic Halévy**

Première représentation au **Théâtre des Variétés** à Paris, le 12 avril 1867

Nouvelle production de l'**Opéra de Lausanne**

La Grande-Duchesse	Béatrice Uria Monzon
Wanda	Laurence Guillod
Fritz	Sébastien Guèze
Le baron Puck	Stuart Patterson
Le prince Paul	Frédéric Longbois
Le général Boum	Jean-Philippe Lafont
Le baron Grog	Marcin Habela
Népomuc	Jean-Pierre Gos
Iza	Carole Meyer
Amélie	Céline Mellon
Charlotte	Lauranne Jaquier
Olga	Céline Soudain

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne – dirigé par Véronique Carrot

Direction musicale	Cyril Diederich
Mise en scène	Omar Porras
Décors	Amélie Kiritzé-Topor
Costumes	Virginie Gervaise
Chorégraphie	József Trefeli
Lumières	Mathias Roche
Masques, maquillages et coiffures	Véronique Soulier
Accessoires et effets spéciaux	Laurent Boulanger
Assistante mise en scène	Marie Robert

.....
Spectacle parrainé par :

Avec le soutien de la
 Canton de Valais

DEPUIS 1812 SINCE

CHAMPAGNE

L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses partenaires institutionnels et ses mécènes

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Avec le soutien de la




L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses sponsors et ses partenaires

SPONSORS

Principal



PARTENAIRES

Médias



Hôteliers





UN LIEN ESSENTIEL

La Loterie Romande distribue quelque 200 millions de francs par an en faveur de la culture, de l'action sociale, du sport et de l'environnement en Suisse romande.

POUR LE BIEN PUBLIC

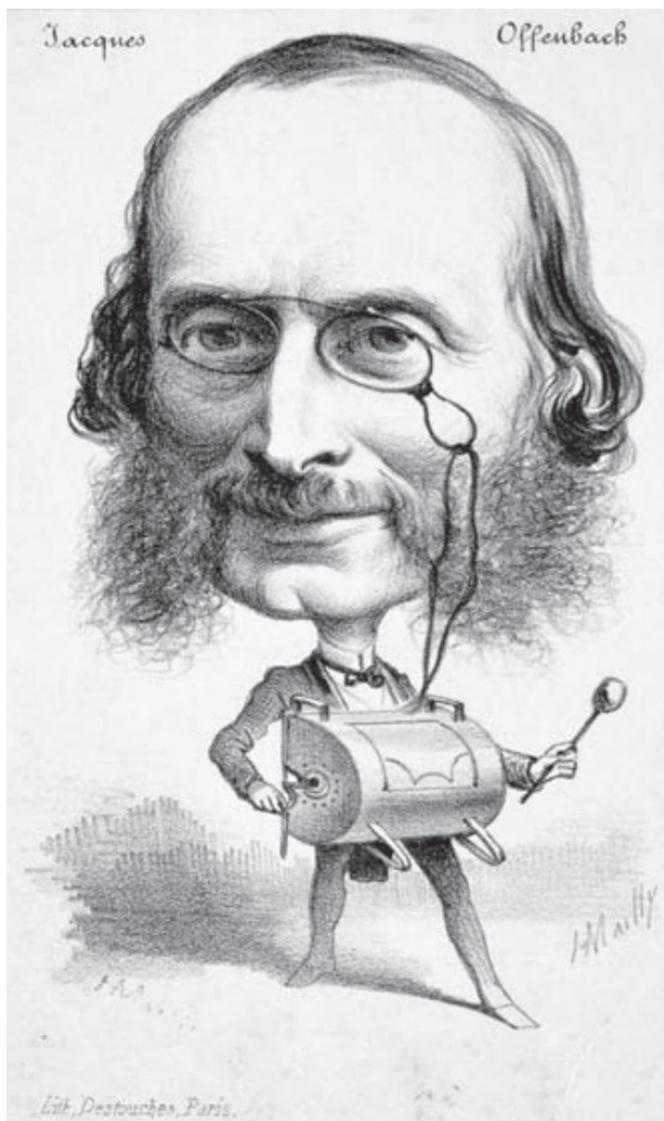
SOMMAIRE

Synopsis	9
L'opérette en guerre – O. Porras	15
« La Grande-Duchesse de Gérolstein »	
et ses premiers interprètes – P.-A. Demierre	17
Paris, 1867 – Lorenzo Gucciardi	23

Livret	31
Acte I	32
Acte II	46
Acte III	56
Acte IV	60

Biographies	67
--------------------	----

Sinfonietta de Lausanne	85
Chœur de l'Opéra de Lausanne	86
Danseurs	87
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	89
Opéra de Lausanne	92



Portrait of Jacques Offenbach (1819-1880) gravé par Paul Emile Destouches (1794-1874), Hippolyte Maillly (1829), The Cobbe Collection Trust, Angleterre.

© Bridgeman

SYNOPSIS

POUR ALLER VITE...

Pour éviter à la Grande-Duchesse de penser aux vraies affaires de l'État, le Général Boum organise une guerre. Passant les troupes en revue, la souveraine tombe sous le charme du soldat Fritz, pourtant promis à Wanda, mais qu'elle promet au rang de général. Fritz obtient la victoire, mais reste insensible aux avances de la Grande-Duchesse qui finit par le renvoyer à son rang de simple soldat au grand soulagement du général Boum et du prince Paul qu'elle épousera après l'avoir longuement éconduit. Tout le monde finira par retrouver son rang...

ACTE I

La troupe qui doit partir en guerre chante pour se donner du courage. Pour consoler Wanda attristée de son départ, le soldat Fritz la fait valser: le couple est rejoint par tout le monde. C'était sans compter sur l'arrivée du général Boum choqué de trouver des femmes parmi sa troupe, comme par l'insolence du soldat Fritz qu'il réprimande.

Arrive un messenger, Népomuc, qui prévient tout le monde de l'arrivée de la Grande-Duchesse de Gérolstein venue passer en revue son régiment. Fritz est mis en faction tandis que la troupe se range. Wanda retrouve Fritz interdit de parole pendant sa garde: consigne bien gênante, mais qui n'empêche pas les deux amoureux de s'embrasser... « Au diable la consigne et vive l'amour! »

Le général Boum a vu le baiser. Il réprimande encore Fritz lorsqu'un coup de fusil éclate, faisant fuir Fritz et Wanda.

Le coup de fusil visait le baron Puck, oublieux du mot de passe dans le camp. Heureusement pour lui, les soldats l'ont bel et bien raté.

Puck confie son inquiétude à son ami Boum: jusqu'à présent, la Grande-Duchesse, sa pupille, se tenait éloignée des affaires de l'État. Mais voilà: voyant qu'elle commençait à s'ennuyer, il a déclaré une guerre, au seul motif de la distraire.

Il avait également envisagé de la marier au prince Paul: en vain, le jeune homme n'intéressant aucunement la Grande-Duchesse qui a refusé de recevoir le baron Grog, messenger du père du prince, chargé de la

convaincre de ce mariage. La guerre semble donc bel et bien s'imposer pour distraire la jeune femme. Boum et Puck imaginent avec crainte qu'elle pourrait, la guerre finie, prendre un amant qui les éloignerait du pouvoir : les deux hommes s'en inquiètent encore quand un tambour annonce l'arrivée la Grande-Duchesse.

La jeune femme avoue devant la troupe aimer les militaires, « leur uniforme coquet, leur moustache et leur plumet ». Elle remarque le soldat Fritz qu'elle fait sortir du rang pour l'interroger au désespoir du général Boum. Charmée par ses réponses pourtant banales, la Grande-Duchesse ne cesse de le faire monter en grade. Boum se promet de placer le tout récent lieutenant Fritz à l'avant-garde de la bataille du lendemain pour se débarrasser de lui. La colère du général est à son comble lorsque la Grande-Duchesse désigne Fritz pour chanter avec elle la chanson du régiment.

Revient alors Népomuc qui annonce l'arrivée du prince Paul. Entre-temps, Fritz, promu capitaine, va passer son nouvel uniforme à la demande de la Grande-Duchesse.

Le prince Paul a revêtu un habit de noces pour tenter de décider la Grande-Duchesse à l'épouser : en vain, bien que la presse évoque déjà ce mariage, comme la Gazette de Hollande qui se moque de leurs interminables fiançailles. La lecture de la gazette par le prince ne parvient qu'à faire rire la Grande-Duchesse qui éconduit une fois de plus son soupirant au motif qu'elle doit s'occuper de la guerre, lorsqu'arrive Fritz dans son uniforme de capitaine flambant neuf.

Le plan de guerre est soumis à la Grande-Duchesse par le général Boum : il s'agit de mettre en marche l'armée par trois chemins qui se rencontreront en un point unique, ignoré du général Boum pourtant sûr de sa victoire. Fritz ne manque pas de relever l'absurdité du plan destiné à prolonger indéfiniment la guerre pour distraire l'attention de la Grande-Duchesse. Boum et Puck, outrés de l'insolence du capitaine Fritz, font remarquer qu'il ne peut prendre la parole malgré son grade puisqu'il n'a pas de titre de noblesse. Qu'importe alors : la Grande-Duchesse le fait baron de Vermout-von-bock-bier, comte d'Avall-vintt-katt-schopp-Vergissmeinnicht.

Fritz peut alors exposer son plan : aller tout droit sur l'ennemi et cogner ! Boum refusant de suivre ce plan, la Grande-Duchesse nomme Fritz

général en chef. Le général Boum étouffé de rage; Puck lui conseille alors de prendre son mal en patience, l'heure de leur vengeance devant tôt ou tard arriver.

La Grande-Duchesse réunit l'armée à qui elle présente son nouveau général en chef. À l'arrière Paul, Boum et Puck s'entendent pour s'unir dans la vengeance.

Entre alors Wanda, qui se demande si Fritz l'aimera encore malgré sa récente promotion. Ayant entendu leur dialogue, la Grande-Duchesse, jalouse, fait porter à Fritz le sabre de son père. Fritz, tout ragaillardisé à la vue de cette arme mythique, promet de lui ramener la victoire, tandis que Paul, Boum et Puck jurent qu'il ne reviendra pas de la bataille.

ACTE II

Les nouvelles du front sont excellentes, comme le confirment les lettres reçues par l'entourage de la Grande-Duchesse.

Tandis que dans une autre pièce, le prince Paul assure le baron Grog qu'il va être reçu par la Grande-Duchesse, Népomuc vient annoncer la victoire de Fritz. La nouvelle remet évidemment en cause la réception du baron Grog par la Grande-Duchesse. Le prince Paul ne décolère pas.

Au milieu de la foule qui chante la victoire de Fritz, la Grande-Duchesse avoue son amour pour lui. Fritz narre son exploit: il a simplement saoulé les troupes ennemies en se laissant voler les bouteilles qu'il avait emportées... À la fin de ce récit, la Grande-Duchesse demande à rester seule avec lui.

Elle rapporte à Fritz qu'une femme de la cour, amoureuse de lui, l'a chargée d'un message à son intention. Intrigué, Fritz ne parvient cependant pas à en connaître le nom et se contente de répondre des banalités au message qui lui est transmis. Laissé seul par la Grande-Duchesse appelée à répondre au téléphone, il hésite, pensant encore à Wanda.

La Grande-Duchesse s'est retirée pour prendre connaissance d'un rapport l'informant de la mauvaise tenue de Fritz qui « a amené une fille nommée Wanda à la ville... ».

Puck, Boum et le prince Paul s'en reviennent: les deux dignitaires racontent au jeune homme l'histoire du comte Max Sedlitz-Calembourg... Max était un soldat de fortune dont l'aïeule de la Grande-Duchesse était tombée amoureuse. Il logeait dans l'aile droite de la résidence ducale où sa maîtresse le rejoignait chaque soir par un corridor. Un soir, il fut assassiné par douze tueurs passant par le même corridor. Boum et Puck envisagent de réserver le même sort à Fritz.

Leur conspiration est découverte par la Grande-Duchesse qui les rejoint et se range à leur côté, furieuse que Fritz lui ait demandé l'autorisation d'épouser Wanda. Le jeune couple devant se rendre à la chapelle, les quatre conspirateurs envisagent de le loger au fond du corridor, là où le passé leur a appris qu'il était facile de supprimer quelqu'un...

Népomuc revient avec le baron Grog qui rallie le camp des conspirateurs. La Grande-Duchesse ordonne à Boum, Puck et au prince Paul d'aller préparer la disparition de Fritz. Elle reste seule avec le baron Grog. Séduite par ses qualités de diplomate, elle le dissuade de s'exposer au moment de frapper Fritz et lui propose de l'engager à son service. Le baron décline l'offre irréalisable tant qu'elle refusera d'épouser le prince Paul, ce à quoi la Grande-Duchesse ne se résout toujours pas dans l'indécision qui la caractérise alors...

ACTE III

Paul, Boum et Puck s'en reviennent annoncer que leurs hommes sont placés pour s'occuper de Fritz. La Grande-Duchesse leur ordonne de tout arrêter, au motif que cela ne se peut le jour de son mariage... Le baron Grog l'a enfin convaincue d'épouser le prince Paul: elle autorise cependant Boum à se venger de Fritz dans certaines limites et se retire pour essayer sa tenue de mariage.

Fritz et Wanda arrivent, à peine mariés. Fritz aperçoit Paul, Grog, Boum et Puck qu'il remercie de leur présence. Tous souhaitent bonne nuit aux jeunes mariés désormais en tête-à-tête.

Wanda est intimidée à l'idée de se dévêtir devant un général, alors qu'elle pensait épouser un simple soldat. Pensant l'avoir rassurée, Fritz s'approche d'elle quand sous leur fenêtre se font entendre des tambours

militaires qu'il congédie aimablement. Ce sont alors Paul, Boum, Puck, Grog et la cour venus demander à Fritz de reprendre son cheval, les troupes ennemies étant de retour. Fritz s'exécute de mauvaise grâce : les autres l'assurent qu'ils veilleront sur Wanda.

ACTE IV

Le mariage de la Grande-Duchesse et du prince Paul est célébré comme il se doit. La Grande-Duchesse se demande où est passé le général Fritz. Puck lui répond qu'une petite farce lui a été préparée. Boum a en effet pour habitude de se rendre tous les mardis chez une dame mariée qui lui a demandé de ne pas venir la voir ce jour-là, son mari se doutant de quelque chose... et l'attendant avec une canne. Évidemment, Boum a envoyé Fritz vers le mari trompé et sa canne...

Fritz s'en revient de son expédition dans un état physique et vestimentaire pitoyable. La Grande-Duchesse lui en demande la raison. Il lui raconte sa mésaventure : la Grande-Duchesse considère qu'il a failli à son devoir d'officier en guerre en se distrayant et le dégrade jusqu'au rang de simple soldat. Fritz donne alors sa démission immédiatement acceptée.

La Grande-Duchesse décore alors le baron Grog de tous les insignes et honneurs retirés à Fritz. Elle apprend alors incidemment que le nouveau promu a une femme et quatre enfants : consternée, elle lui retire les insignes qu'elle venait de lui donner, les rendant à Boum et à Puck.

Dans l'ensemble final, tous chantent leur joie de voir la situation de chacun revenue à la normale.

Lorenzo Gucciardi
pour l'Opéra de Lausanne
Novembre 2011



**Maquette de costume pour la Grande-Duchesse de G erolstein,
par Virginie Gervaise.**

L'OPÉRETTE EN GUERRE

*C'est le galop des souvenirs
Parmi les lilas des beaux yeux
Et les canons des indolences
Tirent mes songes vers les cieux.*

Guillaume Apollinaire

C'est la guerre! Les occupants se retrouvent dans un théâtre vétuste, abandonné, détruit par les canons, et pour distraire la faim et le froid, comme pour passer le temps, ayant trouvé des fards et de vieilles malles de costumes, les voilà qui s'improvisent comédiens!

Une ancienne palette de construction devient un tréteau; un vieux tissu se transforme en un rideau majestueux, et tous les militaires se métamorphosent à vue.

C'est le théâtre aux armées!

La Grande-Duchesse, animée par son plaisir à voir des uniformes, a provoqué cette guerre: «Et pif, paf, pouf, et tara papa poum!», les hommes partent, mais le conflit n'éclatera pas et la danse deviendra nécessaire.

Pour faire un lien entre la vie et le théâtre, une vieille concierge se fait la messagère entre ces hommes partis et les femmes laissées dans les souvenirs et les indolences des canons.

Quant à notre souveraine souffrante du mal d'amour, pour faire aussi de sa tragédie son propre théâtre, elle devra se contenter d'accepter que «quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a»!

Omar Porras
Metteur en scène



La loge d'Hortense Schneider (1833-1920)
au Théâtre des Variétés, 1873, Edmond Morin (1824-1882),
Château de Compiègne, Oise, France/Giraudon.

© Bridgeman Berlin

« LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN » ET SES PREMIERS INTERPRÈTES

Au lendemain de la première de *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, donnée au Théâtre des Variétés le 12 avril 1867, le critique dramatique Francisque Sarcey écrivait : « Il est délicieux, ce premier acte, d'une fantaisie incroyable et d'une étincelante gaieté. C'est la charge la plus bouffonne qui se puisse rêver de la gloriole militaire, de ses plumets, de ses galons et de toutes ses fanfreluches ». Et aujourd'hui encore, « Ah ! Que j'aime les militaires » ou « Voici le sabre de mon père ! » ont une familiarité de ton que reconnaît n'importe quel spectateur. Mais lors de la création, les deuxième et troisième actes tombent à plat. L'un des deux librettistes, Ludovic Halévy, note dans ses carnets : « Et la pièce, après avoir commencé en grand succès, finissait à minuit et demi... il était difficile de dire comment. Les grands joueurs de théâtre eux-mêmes étaient déroutés. Est-ce un grand succès ? Est-ce un demi-succès ? Est-ce une chute ? Les avis étaient partagés et nos amis ne savaient que nous dire ».

En tout cas, une chose est sûre : après quelques coupures dans la partition, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* est un véritable triomphe, dû essentiellement à la savoureuse composition du rôle-titre que donne Hortense Schneider. Née à Bordeaux le 30 avril 1833, elle y avait étudié le chant avec un certain Schaffner et y avait débuté en 1846. Sept ans plus tard, le public d'Agen (en Garonne) remarque son Inez dans *La Favorita* de Donizetti. Jacques Offenbach l'entend à Paris et lui fait créer aux Bouffes-Parisiens, entre le 28 et le 31 août 1855, une pochade, *Une pleine eau*, puis *Le violoneux* où elle triomphe sous les traits de Reinette. Entre avril et juin 1856, elle fera le succès de *Tromb-Al-Cazar*, des *Pantins de Violette* et de *La Rose de Saint-Flour*. Elle assurera ensuite nombre de créations d'autres musiciens ; elle reprendra contact avec la musique d'Offenbach pour une ronde glissée dans une comédie d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy intitulée *Le Brésilien*. Au Théâtre des Variétés, elle mène au triomphe *La belle Hélène* le 17 décembre 1864, *Barbe-Bleue* où elle personnifie Boulotte le 5 février 1866, *La Grande-Duchesse* le 12 avril 1867 et *La Périchole* le 6 octobre 1868 ; et la série s'achèvera avec *La Diva* jouée aux Bouffes-Parisiens le 22 mars 1869. Mais c'est surtout *La Grande-Duchesse* qui fait venir, par deux fois, au Théâtre des Variétés, l'empereur Napoléon III et certaines têtes couronnées qui ne peuvent s'empêcher de courtiser son interprète. « C'est le passage des Princes, cette femme-là ! », aurait déclaré méchamment l'une de ses consœurs.

Le rôle de la Grande-Duchesse montre l'artiste au sommet de ses moyens. Son récitatif d'entrée, « Vous aimez le danger », a d'abord une couleur solennelle qui s'effiloche avec le rondeau cocasse « Ah! Que j'aime les militaires » et ses formules rapides touchant l'ut 3 comme le fa 4; puis sa détermination (« Je sais ce que je voudrais ») lui fait même atteindre le la 2 comme le si bémol 4 à la cadence, tessiture dans laquelle se coulera la Chanson militaire (« Ah! C'est un fameux régiment »). Le premier Finale (« En les voyant, mon cœur s'agite ») paraphrase le Meyerbeer des *Huguenots* avec les sauts de neuvième sur « Ah! J'ai mes nerfs », puis avec les Couplets du sabre et leur cadence sur une octave et demie (entre le fa dièse 3 et le si 2). À l'acte II, la déclaration « Dites-lui qu'on l'a remarqué » joue sur la corde du sentimentalisme émouvant, tandis qu'au III, la Légende du verre cultive un tempo mesuré, distillant l'humour grinçant qui corrodera ensuite le finale.

Il nous faut considérer maintenant le rôle de Fritz, campé à la création par le ténor belge José Dupuis. Né à Liège en mars 1831, frère du violoniste Jacques Dupuis, il est d'abord élève du conservatoire de sa ville natale; il débute comme interprète de *lieder*, avant de gagner Paris où, dès 1854, il fait partie de la troupe du Théâtre du Luxembourg. Il se tourne ensuite vers l'opérette, en abordant notamment les ouvrages de Florimond Hervé. Il rencontre alors Jacques Offenbach dont il deviendra l'interprète d'exception. Le 17 décembre 1864, il campe d'abord le beau Pâris de *La belle Hélène*. Entre février 1866 et janvier 1877, il assumera le rôle-titre de *Barbe-Bleue*, Fritz de *La Grande-Duchesse*, Malatromba dans la révision du *Pont des Soupîrs*, Piquillo de *La Périchole*, Falsacappa des *Brigands*, Marcassou des *Braconniers*, Bernadille de *La boulangère a des écus* et le rôle-titre du *Docteur Ox*.

Si l'on compare le rôle de Fritz au Pâris de *La belle Hélène*, la tessiture est moins tendue dans l'aigu. À l'acte I, la valse « Allez, jeunes filles » a un caractère rustique; elle est délimitée par le sol 3 et le fa 2. Dans le duo avec Wanda, la séquence « Au diable la consigne » le pousse jusqu'au la 3 qui sera répété comme un effet de clairon dans la Chanson militaire. Dans le Premier Finale, la phrase « Elle a ses nerfs » lui fait toucher le ré dièse 2 comme le si bécarré 3; et « Je reviendrai vainqueur » de la *stretta* entraîne un dessin de tyrolienne sur « En avant ». À l'acte II,

sa narration joue de notes répétées à des fins comiques, alors que le duo avec la Grande-Duchesse (« Dites-lui que je suis sensible ») lui fait accumuler de brèves assertions, procédé qui se retrouvera ensuite dans l'ensemble « À cheval, à cheval ». Et sa complainte de l'acte III lui fait conclure par une valse avec des si bémol 3 volontiers ironiques.

Face à lui, Wanda était incarnée, à la première, par Emilie Garait. De son existence, l'on sait peu de choses, sinon qu'elle est née en 1839 et qu'elle fait carrière au théâtre en tant que comédienne. En 1856, elle débute aux Bouffes-Parisiens dans *Les pantins de Violette* d'Adolphe Adam. Onze ans plus tard, remplaçant Céline Denault initialement prévue, elle y campe Wanda de *La Grande-Duchesse*.

À l'acte I, elle paraît en duo avec Fritz (« Me voici ! Me voici ! »), en menant un dialogue serré dans une tessiture s'étendant du mi 3 au si bécarré 4. Dans l'ensemble « En les voyant », elle reprend quelques-unes des formules de la Grande-Duchesse, tout en glissant un trait rapide qui l'amène au contre-ut. Puis, de son soprano léger, elle domine les ensembles de l'acte II.

Passons maintenant en revue les personnages secondaires en commençant par le Général Boum, campé à la première par le baryton Henri Couder. Né en 1833 sous le nom d'Henri Courtecuise, il avait passé sept ans de sa vie comme militaire en Afrique. Puis il fait carrière au théâtre en tant qu'acteur avec un entrain qui deviendra proverbial. Au Théâtre des Variétés, il sera le premier à incarner Agamemnon de *La belle Hélène*, Popolani de *Barbe-Bleue* et le Général Boum de *La Grande-Duchesse*, rôle qu'il aura tout juste le temps de créer avant de décéder brutalement à l'âge de 34 ans.

Par quelques phrases péremptoires, il entre en scène pour lancer les couplets « À cheval sur la discipline », sollicitant fréquemment le mi aigu (ou mi 3) tout en touchant le ré 2. Puis dans les ensembles, il calque sa voix sur celle des basses du chœur. Le trio bouffe « Max était soldat de fortune » l'amène à mener le discours avec force fa 3 et si 1. Le duo « Ô grandes leçons du passé » lui fait répéter systématiquement les formules de la Grande-Duchesse, tandis que le Nocturne expose sa ligne de chant avec la phrase « Bonsoir, madame, bonne nuit ! ».

A la première de *La Grande-Duchesse*, le Prince Paul, le futur mari, était personnifié par Pierre-Eugène Grenier. Né en 1832, il avait été l'élève du tragédien Samson au Conservatoire de Paris, y remportant un premier prix de déclamation; il avait fait ses débuts à l'Odéon en 1854 dans *Le barbier de Séville* de Beaumarchais. Spécialisé dans les rôles de valet, il est engagé en 1859 par Hippolyte Cogniard pour le Théâtre des Variétés où il fera toute sa carrière (à part les deux cents représentations de *Rabagas* de Victorien Sardou données au Vaudeville en 1872). Aux Variétés, il sera donc l'interprète d'Offenbach en créant Calchas de *La belle Hélène*, le Comte Oscar de *Barbe-Bleue*, le Prince Paul de *La Grande-Duchesse*, le Chef du Conseil des Dix dans la révision du *Pont des Soupirs*, Campistrous des *Braconniers*, Bobinet dans la seconde version de *La vie parisienne* et le Vice-Roi dans les deux versions de *La Périchole*.

Au 1er acte, le Prince Paul paraît avec la Gazette de Hollande en glissant un propos élégant entre un mi 2 et un fa dièse 3. Dans les ensembles, il double la ligne du Baron Puck et des deuxièmes ténors du chœur en atteignant tant l'ut 2 que le la 3. A l'acte II, le trio bouffe ne lui concède que quelques apartés par rapport au récit du Général Boum, alors que dans le Nocturne, il joue de ses graves pour le chœur des « bonne nuit ».

A ses côtés, le Baron Puck était incarné par un autre ténor, Jean-Laurent Kopp. Né à Paris le 8 novembre 1812, orphelin élevé aux Quinze-vingts, il débute comme acteur au Théâtre de Belleville; il joue ensuite les comiques au Théâtre Saint-Marcel puis au Théâtre Beaumarchais. Après un bref passage à la Renaissance en 1841, il intègre les Variétés où il fait sa carrière (à part diverses tournées en province de 1855 à 1860); il y joue les pièces de Labiche, *La vie de bohème* d'Henry Murger; il fait cependant surtout recette dans les ouvrages d'Offenbach, en incarnant le roi Ménélas de *La belle Hélène*, le roi Bobèche de *Barbe-Bleue*, le Baron Puck, Baptiste dans *Le pont des soupirs* et Pietro dans *Les Brigands*.

Au 1er acte, Puck apparaît à la suite de la souveraine en doublant les premiers ténors du chœur. Puis l'ensemble de la vengeance lui fait atteindre le la 1 comme le la 3. À l'acte II, le trio bouffe lui concède le second épisode narratif avec ses perfides fa dièse 3, quand le Nocturne et l'ensemble « À cheval » lui réservent l'exposition en jouant de notes répétées.

Quant au Baron Grogg, il était campé, à la première, par Louis Baron. Ayant pour véritable nom Louis Bouchène (ou Bouchenez), il est né à Alençon en septembre 1838. En tant que comédien, il fourbit ses armes en province puis en la Salle de la Tour d’Auvergne. En juillet 1866, il débute aux Variétés dans une comédie de Meilhac et Halévy, *Le photographe*; puis il s’y fait un nom en jouant *Les trente millions de Gladiator* d’Eugène Labiche et les pièces de Meilhac et Halévy, *La cigale*, *La petite marquise*, *Toto chez Tata*; surtout, il y chante les opérettes d’Offenbach telles que *La Grande-Duchesse*, *Les Brigands*, *La boulangère a des écus* et celles de Florimond Hervé (*Mam’zelle Nitouche*, *Lili*, *La femme à papa*, *Le trône d’Ecosse*). Dans *La Grande-Duchesse*, il n’apparaît qu’au dernier acte dans le Nocturne en doublant la ligne du Général Boum entre le si bémol 1 et le ré 3.

Terminons par l’aide de camp, Népomuc, créé par le ténor Gardel. À l’acte II, son chant est essentiellement syllabique, tandis qu’ à l’acte III, le Nocturne lui fait doubler la ligne du Prince Paul avant son intervention dans l’ensemble « À cheval ».

Paul-André Demierre



Un foudre de bière, après 1890, MuCEM, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Paris.

©RMN/Jean-Gilles Berizzi

PARIS, 1867

«Sabre: les Français veulent être gouvernés par un sabre»: voilà ce que l'on peut lire au mot «Sabre» dans le *Dictionnaire des idées reçues* de Gustave Flaubert. Le voulaient-ils vraiment ou l'étaient-ils, ce 12 avril 1867, au soir de la création de l'opéra-bouffe de Jacques Offenbach, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, au Théâtre des Variétés, en entendant Hortense Schneider lancer le célèbre «Voici le sabre de mon père»? L'Empire français se portait alors très bien, quinze ans après le coup d'État qui avait installé Napoléon III à sa tête. Si bien au demeurant, que l'empereur proposait au monde entier de venir à Paris contempler sa réussite économique en inaugurant, le 1er avril 1867, une Exposition Universelle, la seconde après celle de 1855. Les travaux du baron Haussmann avaient donné à la capitale de la France son nouveau visage. Certes, des ombres assombrissaient ce tableau: la Prusse, après sa victoire de 1866 à Sadowa, pouvait légitimement inquiéter la France sur sa frontière Est, mais personne ne pouvait encore imaginer la défaite de 1870. Outre-Atlantique, en février 1867, l'empereur avait mis fin à l'intervention des troupes françaises au Mexique où beaucoup de soldats et d'officiers s'étaient vus sacrifiés.

Paris, devenue donc le centre du monde en cette année 1867, s'apprêtait plutôt à accueillir tout ce que la planète comptait de têtes couronnées, célébrités et, dirait-on de nos jours, de touristes. Pour cela, la capitale n'avait pas ménagé ses efforts dans le domaine, ô combien emblématique, de l'art lyrique. Le 11 mars 1867, l'Opéra de Paris (Académie impériale de musique) avait créé *Don Carlos* de Verdi en français, commande de circonstance, et le Théâtre Lyrique proposait, le 27 avril, la première de *Roméo et Juliette* de Gounod. Du côté des Variétés, on s'activait alors à la création de *La Grande-Duchesse de Gérolstein* pour laquelle on ne regardait pas à la dépense, qu'il s'agisse de la profusion de figurants, de l'effectif d'un orchestre militaire ou de la présence d'Hortense Schneider dans le rôle-titre. Jacques Offenbach était l'idole incontestée du moment: en même temps que sa *Grande-Duchesse* et *Barbe-Bleue* aux Variétés, le public pouvait entendre *La vie parisienne* au Palais-Royal, et rire des bons mots de Meilhac et Halévy, ses librettistes attitrés, même lorsqu'ils dénonçaient férocelement les travers de l'époque.

Pour autant, la censure de l'époque s'activait fébrilement de son côté sur le livret de *La Grande-Duchesse*. Le titre même, originellement *La Grande-Duchesse*, avait attiré son attention, eu égard à la possible

évoquant d'une haute personnalité du moment ou du passé, présentée avec beaucoup de dérision, ou s'éprenant du simple soldat Fritz en chantant « Dites lui qu'on l'a remarqué distingué/.../ Dites-lui que s'il voulait/On ne sait de quoi l'on ne serait capable... ». La Grande-Duchesse sera donc de Gérolstein, appellation fantaisiste, à la demande de la censure. Comment, par ailleurs, les censeurs, auraient-ils pu ne pas penser la défaite en dix-huit jours des troupes autrichiennes à Sadowa lorsque Fritz annonce à la Grande-Duchesse qu'il a remporté la guerre dans le même délai? Le jeune soldat doit donc se contenter, dans le texte définitif, d'une victoire obtenue en quatre jours pour éviter toute allusion aux événements de l'année précédente.

Le soir de la création, le succès n'est pourtant pas celui escompté. Le premier acte et le début du second reçurent un accueil favorable. Mais le public s'ennuya au « Carillon de ma grand-mère » qui concluait l'acte II, et accueillit froidement la parodie de bénédiction des poignards des Huguenots de Meyerbeer dans la scène de la conjuration du début de l'acte III, où les conjurés imitaient de la voix le bruit de la meule des rémouleurs (Pchi... Pchi...). Prompt à réagir au goût du public, le trio des deux librettistes et de Jacques Offenbach remplace dès la seconde représentation l'air du carillon par la reprise du trio de la conspiration « Logeons-le donc... », devenu quatuor en y ajoutant la Grande-Duchesse, et supprime la « bénédiction des poignards ». L'œuvre se voit également amputée d'une scène afin d'en raccourcir la durée, sa création s'étant prolongée au-delà de minuit. Ainsi revue, elle trouve son public, devenant même le plus gros succès financier d'Offenbach. Napoléon III s'y amusa énormément par deux fois, comme Thiers, le duc d'Edimbourg, Bismarck, les rois de Suède et du Portugal, le prince de Galles, jusqu'au Tsar Alexandre II qui pourtant pouvait craindre une allusion à son illustre aïeule Catherine II, également célèbre pour les nombreux amants qu'elle se plaisait à choisir parmi les militaires.

Avec le recul que nous pouvons avoir, ce succès auprès des souverains et hautes autorités de l'époque peut étonner pour un ouvrage qui se moque à l'envi des militaires, de la guerre et de la vie des cours européennes. On imagine bien le rire du « chancelier de fer » Bismarck à la représentation de *La Grande-Duchesse* en voyant le général Boum, lui qui, trois ans plus tard, allait mettre à genoux la France de Napoléon III.

L'Exposition Universelle de 1867 n'offrait-elle pas aux industries Krupp une splendide vitrine de son savoir-faire en matière d'armement avec l'exhibition d'un canon de cinquante tonnes? Rarement l'irrévérence propre à Offenbach ne sera allée plus loin dans la dénonciation d'un pouvoir qui fait peu de cas des mérites au moment d'accorder titres et récompenses, peu de cas de la vie des hommes envoyés au combat sous le commandement de généraux incompetents, portant plus d'attention à leur tenue et à leur carrière qu'à leurs plans de bataille. Au printemps et à l'été 1867, le Tout-Paris pense davantage à fredonner les airs de la Grande-Duchesse, «J'aime les militaires» ou «Voici le sabre de mon père...», qu'à l'Autriche vaincue à Sadowa, ou à l'exécution, en juin, au Mexique, du duc Maximilien, frère de l'empereur d'Autriche. Hortense Schneider vivait tellement son personnage de Grande-Duchesse qu'elle put entrer à l'Exposition Universelle en se présentant comme la souveraine du Grand-Duché de Gérolstein!

Le sujet choisi par Offenbach traînait dans l'air du temps propice aux livrets à thématique militaire. Le plaisir conjugué de l'audition de carrures martiales et de mélodies d'opéras comiques ou d'opérettes bouffes assurait le succès d'un Offenbach pratiquant à l'égard de l'armée un humour grinçant: son général Boum présente, en effet, un rare mélange de défauts, comme la veulerie, la vantardise et l'incompétence. Peut-on dénoncer plus clairement l'absurdité d'une guerre, «en dentelles» ou pas, qu'en présentant le personnage du général Boum? Voilà bien un étrange officier supérieur qui déclare la guerre sans motif mais dans son propre intérêt, qui plus est sans la moindre idée d'un quelconque plan de bataille. Charles Lecoq pratiquera dans le même registre un humour plutôt bon enfant comme en témoigne le livret de son *Petit Duc* (1878), où l'on voit un soldat remporter la victoire par hasard, pendant sa désertion!

Reste le personnage de la Grande-Duchesse. Qu'il s'agisse d'Eurydice dans *Orphée aux Enfers* ou d'Hélène dans *La belle Hélène*, Offenbach excelle à la présentation de femmes séductrices, souveraines dans tous les sens du terme, et l'assumant pleinement. Sa Grande-Duchesse ne fait pas exception. Loin de la typologie féminine de l'époque, celles du drame bourgeois ou des livrets héroïques, les séductrices de ses opéras bouffes parviennent à ne pas scandaliser, trop éloignées qu'elles sont, dans le temps et par leur rang, des femmes du commun des mortels...

La Grande-Duchesse aime les militaires, leur tenue, leur prestance. Elle le proclame clairement et prend l'initiative de séduire le soldat Fritz sans se soucier de Wanda, sa fiancée. Son pouvoir de souveraine lui permet de le nommer au sommet de la hiérarchie militaire sans autre raison que son bon plaisir. Lorsqu'il faudra raffermir son trop peu d'envie de partir à la guerre, elle lui présentera le sabre de son père, jouant à la fois de son statut de séductrice, de souveraine probablement issue d'une lignée illustre, et de celui de « va-t'en guerre » : « Armiamoci e partite », aurait-elle pu reprendre à son compte¹... On notera néanmoins que, contrairement à Hélène, la Grande-Duchesse ne se lance dans son exercice de séduction que par le truchement d'une dame de sa cour.

Rarement le compositeur aura d'aussi près suivi et commenté le travail de Meilhac et Halévy, comme pour *La Grande-Duchesse*, allant jusqu'à leur tenir la plume pour la scène de séduction de la Grande-Duchesse à Fritz après leur avoir reproché de donner à la souveraine des « couplets à faire glacer l'eau au mois d'août ». En atteste cet extrait d'une très longue lettre d'Offenbach aux deux librettistes : « J'ai lu et relu votre second acte, il est extrêmement bien sur pied, mais... il manque absolument de gaieté. Puisque vous avez fait la part pour la musique, comme de jeunes auteurs peu habitués à faire des *Belle Hélène* et des *Barbe-Bleue*, relisez tout l'acte, enlevez des morceaux, excepté le finale, et vous verrez que la musique est complètement inutile, et j'avoue, excepté le finale, il me serait impossible de faire quelque chose, quelque chose de bon, s'entend, et pour faire de la musique non réussie, il vaut mieux de pas en faire... ».

Offenbach avait parfaitement conscience de la légèreté du livret. Elle ne le gênait en rien, comme une loi du genre, pourvu qu'il puisse y trouver matière à effets comiques en musique. Les ficelles d'opéra-bouffe font son jeu tant qu'elles l'autorisent, ainsi que son public, à rire pour ne pas pleurer, tant qu'elles permettent la parodie, la caricature, en musique ou le détournement de codes musicaux comme ceux de la musique militaire pour mieux dénoncer la fausseté d'une situation ou une hypocrisie institutionnelle. C'est à la Grande-Duchesse que le compositeur réserve sa veine la plus sensuelle, avec « Dites-lui qu'on l'a remarqué... », où elle

¹ « Armons-nous et partez », phrase ironique (nous/vous), souvent attribuée par erreur à Mussolini et titre d'un film de Nando Cicero (1971).

se voit confier une ligne mélodique au chromatisme délicat, signe d'un trouble, d'un émoi réel, que sa condition ne lui permet pas d'exprimer au-delà.

Autant d'intentions et d'effets théâtraux ne pouvaient qu'engendrer une grande variété de styles musicaux qui donne tout son sel à cette partition. La valse qui ouvre le premier acte ne risque pas d'enfermer le musicien et son public dans un tourbillon musical facile, toute empreinte qu'elle est d'une certaine lourdeur désignant le bon peuple et les simples soldats qui la dansent. Le général Boum (!) plastronne sur les onomatopées « Pif, paf, pouf et tara-papa-poum » et de ridicules paroles qu'appuie la grosse caisse de l'orchestre. Sa ballade « Max était un soldat de fortune... » se donne un faux air dramatique pour narrer le sort du malheureux favori de l'aïeule de la Grande-Duchesse. Elle fournit à Offenbach l'occasion d'un trio bouffe, caricature des scènes de complot chères aux opéras romantiques. Une atmosphère de musique militaire parcourt toute la partition, comme un galop d'essai pour *La fille du tambour-major* de 1879. Écoutons, en attendant, au premier acte, la chanson du régiment entonnée par la Grande-Duchesse et Fritz où le registre aigu du ténor est supposé imiter la trompette sur un rythme plus proche de la tarentelle que d'une marche.

Au prince Paul, personnage trop gentil, un rien falot, Offenbach réserve le petit air « de la gazette de Hollande », jolie romance mélodique qu'accompagnent subtilement flûte, hautbois et clarinette sur un rythme de valse modérée. Fritz, héros malgré lui, est aussi simple garçon que simple soldat, même s'il ne manque pas de finesse : sa prudence et une certaine roublardise lui servent de viatique dans des milieux dont il ne possède pas les codes, qu'il s'agisse de celui de la guerre ou de celui de la cour. Offenbach lui demande des effets comiques dans le suraigu de sa tessiture. Le récit de sa victoire, sur un rythme de polka au début du second acte, ne vient en rien relever le niveau ou l'intérêt pour la chose militaire dans le livret de cet opéra, la satire atteignant là un sommet de dérision. Celui de sa mésaventure finale « Eh bien, Altesse, me voilà... », comme victime d'un mari cocu, se déroule sur un dérisoire et moqueur rythme de valse.

Le compositeur confie au début du second acte, à Olga, une des suivantes de la souveraine, une page à l'atmosphère intimiste « Je t'ai sur mon

cœur... », dans le couplet des lettres où ces dames se réjouissent du retour prochain des soldats partis au combat.

Même s'il n'est point besoin de réflexions profondes au spectacle d'un opéra-bouffe de Jacques Offenbach, on ne peut s'empêcher, en quittant une représentation de *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, de se rappeler l'histoire de *La Périchole* (1868), toujours sur un livret de Meilhac et Halévy. Les deux ouvrages présentent une similitude de fond en exposant aux caprices de la vie de la cour les tendres amours de deux jeunes couples : celles de Fritz et Wanda, comme celles de La Périchole et de Piquillo au sort particulièrement cruel. *La Périchole* pose en filigrane la question de la prostitution, dans une pièce finalement amère, presque noire, comme le laisse entendre la tentative de suicide de Piquillo. Le livret de *La Grande-Duchesse* épargne au moins Wanda, certes inquiète, mais jamais réellement en position de perdre Fritz qui, de son côté, ne manifeste jamais de désir pour sa souveraine. À cette dernière de comprendre que les séductions et le pouvoir d'une femme belle et régnaute ne servent de rien pour prendre un homme qui en aime une autre ; à elle de se rendre à la raison en choisissant sans enthousiasme d'épouser le prince Paul, par dépit, lassitude, ce qu'elle signifie ainsi devant l'heureux élu : « Qu'est-ce que vous voulez y faire?... Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a. » Peut-on imaginer plus grand désenchantement pour une souveraine qui va se marier et entourée de courtisans aussi peu fiables que le général Boum, le baron Puck ou Népomuc, personnages mesquins qui finalement triomphent en retrouvant leurs titres et privilèges ? La dérision et la satire atteignent ainsi des sommets dans le finale de cet opéra-bouffe.

Bismarck savait-il, en riant aux facéties du général Boum, que, trois ans plus tard, le général Bazaine lui faciliterait la tâche lors de la capitulation de Metz après la capture de l'empereur à Sedan ? À coup sûr non. Offenbach, malgré l'odeur de soufre attachée à son nom après 1870, n'en savait rien non plus. Dans son *Dictionnaire des idées reçues*, Flaubert écrivait à la rubrique Offenbach : « Dès qu'on entend son nom, il faut fermer deux doigts de la main droite pour se préserver du mauvais œil. Très parisien, bien porté ».

Lorenzo Gucciardi pour l'Opéra de Lausanne



cutting through complexity

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir L'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

kpmg.ch

SAINT-HUBERT GALLERIES
BRUSSELS - 6 P.M.

TRANSPIHERE SA '11



BY MALENE BIRGER

MANTEAU

CHEMISE

PANTALON

Genève, Lausanne
Balexert, Geneva Airport
Chavannes, Monthey, Sierra

SHOP ONLINE
www.bongenie-grieder.ch

BONGENIE
brunschwig group ■ ■

LIVRET

*Dans ce livret, les parties en italiques
sont parlées, celles en roman
sont chantées.
Les didascalies sont toujours
entre parenthèses.*

ACTE I

Scène 1

Chœur

En attendant que l'heure sonne,
L'heure héroïque du combat,
Chantons et buvons! Courte et bonne
C'est la devise du soldat!
Chantons, buvons, jouons, dansons!
En attendant que l'heure sonne,
L'heure héroïque du combat!
...
(Entrée de Wanda.)

Wanda

O mon Fritz, que tu m'affliges,
En m'apprenant ton départ!

Fritz

Va, je ferai des prodiges, pour revenir
sans retard.

Couplets 1

Allez, jeunes filles, dansez et tournez;
Vous, dans vos familles, vous, vous
resterez;
Mais nous, pauvres hommes, bientôt
nous irons,
Pour de faibles sommes, braver
les canons.
Si le sort funeste ne peut s'éviter,
Du temps qui nous reste, sachons
profiter.
Vidons notre verre prenons un baiser,
Et tant pis, ma chère, si c'est le dernier.
O filles jolies, o braves garçons,
Tournons et valsons, valsons
et tournons,
Comme des toupies, comme
des tontons,
Tournons et valsons, valsons
et tournons.

Tous

Tournons, valsons
...

Fritz

Couplets 2

Quand, prenant les armes,
nous nous en irons,
Que de cris, de larmes
et de pâmoisons!
N'ayez peur, mes belles,
nous vous écrirons,
Et de nos nouvelles
nous vous donnerons.
Votre cœur, je pense, restera constant,
Malgré notre absence...
Mais, en attendant, vidons notre verre,
Prenons un baiser, et tant pis,
ma chère,
Si c'est le dernier!...
O filles jolies, o braves garçons,
Tournons et valsons,
valsons et tournons,
Comme des toupies,
comme des tontons;
Tournons et valsons,
valsons et tournons!

Tous

Tournons, valsons
...

(Le général Boum paraît.)

Scène 2

Boum

Des femmes dans nos camps:
effroyable licence!...

Fritz (à part)

Bon! Voilà le gêneur!...

Boum

Avez-vous donc, soldats, perdu
toute prudence?

Fritz

Pour être militaire, en a-t-on moins
de cœur?

Boum (à Fritz)

Vous encore, vous parlez!

Fritz

Mais, général...

Boum

Silence! Quand je me fâche, l'on se tait,
Car ma rigueur on la connaît.

Chœur

Quand il se fâche, l'on se tait,
Car sa rigueur on la connaît.

Boum**Couplets 1**

A cheval sur la discipline,
Par les vallons,
Je vais devant moi, j'extermine
Les bataillons!
Le plus fier ennemi se cache,
Tremblant, penaud,
Quand il aperçoit le panache
Que j'ai là-haut!
Et pif paf pouf, tara pa poum!
Je suis, moi, le général Boum!

Tous

Et pif paf pouf, tara pa poum!
Il est, lui, le général Boum!

Boum**Couplets 2**

Dans nos salons, après la guerre,
Je réparais;
Et la plus belle, pour me plaire,
Se met en frais;
Elle caresse ma moustache,
En souriant...
En ce moment-là, mon panache
Est fort gênant.
Et pif paf pouf, tara pa poum!
Je suis, moi, le général Boum!

Tous

Et pif paf pouf, tara pa poum!
Il est, lui, le général Boum!

Tous

Vive le général Boum!

Boum

*A la bonne heure! Je retrouve
mes enfants, les vaillants soldats
de la Grande-Duchesse.*

Tous

Vive la Grande-duchesse!

Boum

*Vous n'êtes pas méchants, mais
il y a ce Fritz qui vous gâte.*

Fritz (à part)

*Bon! J'étais sûr que ça allait tomber
sur moi!...*

Boum

Fusilier Fritz, venez ici.

Fritz

Général?

Boum

Mauvais soldat!...

Fritz

*C'est parce que vous avez fait la cour
à la petite Wanda... mais elle n'a pas
voulu de vous, puisqu'elle est amoureuse
de moi... elles ont mauvais goût,
les femmes: elles aiment mieux le jeune
soldat que le vieux chef.*

Boum

Je vous mettrai au cachot, moi!

Fritz

Ça n'y fera rien.

(Entre Népomuc.)

Scène 3**Népomuc (à Boum)**

Général!

Boum (avec frayeur)

L'ennemi! C'est ça!!! Où est-il?

Népomuc

*Nulle part, général... je viens vous
prévenir que la Grande-Duchesse arrive
et va passer ses troupes en revue.*

Trois soldats

– En revue?

– En revue?

– En revue?

Boum

En revue! Soldats à vos rangs! Portez armes! Vite... un homme en faction!... Fusilier Fritz!...

Fritz (à part)

Toujours moi!... (Haut.) Général?...

Boum

Vous allez vous mettre en faction ici...

Fritz

*En plein soleil... naturellement!
Tout ça, c'est des histoires de femmes,
et pas autre chose!*

Boum

*Soldats, à vos rangs!...
(Roulement de tambours: les soldats
se mettent en place.) Portez... armes!
Par le flanc droit!... en avant! (à Fritz)
Hou! le vilain soldat!*

*(Les soldats et Boum sortent.
Fritz reste seul. Entre Wanda.)*

Scène 4**Wanda**

Me voici, Fritz!... J'ai tant couru
Que, ma foi, j'en suis hors d'haleine!...
Mais je te vois cet air bourru,
Ce n'était vraiment pas la peine?
Dis-moi, pourquoi?

Couplets 1

Que veut dire cette grimace?...
J'accours, et te voilà de glace!...
Es-tu muet, beau grenadier?
Ne sais-tu m'aimer que par signe?

Fritz (immobile à son poste)

Il le faut bien, car la consigne,
Hélas! Me défend de parler.

Wanda

Finis cette plaisanterie...
Lorsque l'on voit sa bonne amie,
Monsieur, l'on doit tout oublier...
Vite, un mot, ou bien j'égratigne!

Fritz (toujours immobile)

Je ne peux pas, car la consigne,
Hélas! me défend de bouger.

Wanda

Comment quand mon regard t'appelle
Quand il te dit: près de ta belle
Viens un instant t'agenouiller
Ah, tu me dis non.
Et, si pour toi perdant la tête,
Je te disais: viens, grosse bête,
Viens vite là prendre un baiser...
Me ferais-tu l'injure insigne?...

Fritz

Ah! ma foi, non, car la consigne
Ne me défend pas d'embrasser!

Wanda (gaiement)

Je savais bien que la consigne
Ne défendait pas d'embrasser!

(Fritz l'embrasse.)

Wanda et Fritz

Au diable la consigne! et vive l'amour!
Tant pis! en ce jour, bravons
la consigne,
Obéissons à l'amour!
(Fritz l'embrasse encore.)

Couplets 2**Fritz**

M'est avis lors que l'on commence
M'est avis qu'on doit redoubler

Wanda

Un seul baiser suffit je pense
mais pas deux, ça pourrait troubler.

Fritz

Un tout petit...

Wanda

Non, soyons dignes.

Fritz

Un seul...

Wanda

Non, non...

Fritz

Un baiser...

Wanda

Et la consigne?

Fritz

Un seul baiser...

Wanda

Non, la consigne me défende
de t'embrasser!

Fritz

Ah, cesse de me repousser, viens
m'embrasser!

Wanda

Et la consigne?

Fritz

Wanda...

Wanda

Et la consigne?

Fritz

Un baiser...

Wanda et Fritz

Au diable la consigne!

...

Scène 5**Boum** (*qui a vu le baiser*)

Ah! Ah! Je t'y prends!

Fritz (*bas, à Wanda*)

Nous sommes pincés!...

Wanda (*tremblante*)

Mon Fritz!...

Boum (*à Fritz*)

Cette faction que je t'ai ordonné
de monter, ce mouvement que j'ai fait
faire à mon armée... tout cela a été fait
pour te surprendre... et je te surprends!
(Un coup de fusil au dehors.)

Boum

Qu'est-ce que c'est que ça?...
qu'est-ce que c'est?

Fritz

Une attaque!
(Fritz et Wanda se sauvent.)

Boum

C'est l'ennemi!
(Nouveaux coups de fusil au dehors.
Entre le baron Puck.)

Scène 6**Puck**

Ah! Mon cher Boum!...

Boum

Qu'est-il donc arrivé?

Puck

On m'a demandé le mot d'ordre...
absorbé comme je l'étais par les hautes
combinaisons de la politique, j'ai négligé
de répondre, et, alors...

Boum

Piff, paff, pouff!...

Puck

Piff, paff, pouff!... ils ont tiré...

Boum

C'était leur devoir...

Puck

Heureusement, ils m'ont manqué...

Boum

Ils seront punis pour cela...
ils n'auraient pas dû vous manquer...

Puck

Alors, vous auriez voulu?...

Boum

Comme général, certainement!...
mais j'en aurais été désolé comme ami!

Puck (*lui serrant la main*)

À la bonne heure!... Ecoutez,...
je voulais vous dire... vous savez...
juste avant de partir à la guerre,
nous avons l'habitude d'exciter le soldat.

Boum

Sans doute!...

Puck

Nous avons imaginé quelque chose
qui, je crois, est assez ingénieux...
la Grande-Duchesse va venir...
elle restera au milieu des soldats. Quand
elle sera là, vous lui offrirez de chanter
devant elle la chanson du régiment.

Boum

Bon!...

Puck

Son altesse vous répondra : « mais cette chanson, je la sais... » et elle la chantera.

Boum

Elle-même?

Puck

Elle-même... et c'est avec vous, Général, qu'elle la chantera!

Boum

Avec moi!... quel honneur!

Puck

Bien!... maintenant, parlons un peu de nos propres affaires... Vous savez pourquoi nous faisons la guerre...

Boum

Moi?... pas du tout!

Puck

Je vais vous le dire... la Grande-Duchesse, notre souverain et mon élève, car j'ai été son précepteur, a vingt ans... jusqu'à présent, elle nous a laissé le pouvoir; mais j'ai remarqué que, depuis quelque temps, elle était inquiète, préoccupée... je me suis dit: «voilà une femme qui s'ennuie... il faut que je lui trouve une distraction...» Alors, j'ai fait déclarer la guerre... et voilà!...

Boum

Très ingénieux!...

Puck

C'est comme cela que je l'ai toujours tenue, mais n'anticipons pas sur le passé... plus tard, il a fallu autre chose... et c'est pour la distraire que je lui ai cherché un mari.

Boum

Le prince Paul?...

Puck

Oui... mais ce malheureux prince n'a produit aucun effet: la Grande-Duchesse ne peut pas se décider à l'épouser... elle le traîne depuis six mois... il y a huit jours,

le père du jeune homme, l'électeur de Steissteinsteis-Laper-Debottmoll-Schorstenburg, a envoyé ici un de ses plus fins diplomates, le baron Grog. Notre aimable maîtresse a formellement refusé de le recevoir. elle continue à déprimer, elle s'ennuie. Espérons que la guerre la distraira un peu.

Boum

Comptez sur moi.

Puck

Malheureusement, cette distraction ne pourra durer que quelque temps. Avez-vous jamais pensé à ce que nous pourrions devenir, si la Duchesse s'avisait d'avoir un favori?

Boum

Nous serions rasés!... il ne faut pas qu'elle en ait!

Puck

Il ne le faut pas!

Boum

Il ne le faut pas!... (Roulements de tambours. Entre Népomuc.) L'ennemi!... c'est l'ennemi!...

Népomuc

Mais non, général... c'est son altesse qui arrive.

Boum

Faites mettre les troupes sous les armes.

Puck

Et à nous deux le pouvoir!

Ensemble

À nous deux le pouvoir!... (L'armée arrive, la foule, Wanda parmi elle, entre – Fritz est dans les rangs.)

Scène 7**Chœur**

*Portons! Présentons armes!
Fixes, droits, l'œil à quinze pas!
(Tous vont au lointain.
la Grande-Duchesse entre.)*

La Grande-Duchesse

Vous aimez le danger,
Le péril vous attire.
Et vous ferez votre devoir,
Vous partirez demain.
Et moi, je viens vous dire:
Non pas adieu, mais au revoir.

Ah! Que j'aime les militaires,
Leur uniforme coquet,
Leur moustache et leur plumet!
Ah! Que j'aime les militaires!
Leur air vainqueur, leurs manières,
En eux, tout me plaît!
Quand je vois là mes soldats
Prêts à partir pour la guerre,
Fixes, droits, l'œil à quinze pas,
Vrai Dieu! Je suis toute fière!
Seront-ils vainqueurs ou défaits?...
Je n'en sais rien... ce que je sais...

Chœur

Ce qu'elle sait...

La Grande-Duchesse

Ce que je sais... C'est que j'aime
les militaires, etc.
Je sais ce que je voudrais...
Je voudrais être cantinière!
Près d'eux toujours je serais
Et je les griserais!
Avec eux, vaillante et légère,
Au combat je m'élancerais!
Cela me plairait-il, la guerre?...
Je n'en sais rien... ce que je sais...

Chœur

Ce qu'elle sait...

La Grande-Duchesse

Ce que je sais... C'est que j'aime
les militaires
...

Toute l'armée

Vive la Grande-duchesse!

La Grande-Duchesse (à Boum)

Général?...

Boum (avec emprossement)

Altesse?...

La Grande-Duchesse

Faites avancer ce soldat...

Boum

*(Appelant le soldat qui est à la droite
de Fritz)
Schwartz!*

La Grande-Duchesse

Non, pas celui-là, l'autre.

Boum

*(Appelant celui qui est à la gauche
de Fritz)
Schumacher!*

La Grande-Duchesse

*Non, Général... l'autre...
(Boum désigne Fritz) Vous y êtes!...*

Boum (sourdement irrité)

*Fusilier Fritz, trois pas en avant!...
(Fritz fait trois pas en avant,
présentant les armes.)*

La Grande-Duchesse (à Fritz)

Ton nom?

Fritz

Fritz.

La Grande-Duchesse

*Combien de campagnes?...
combien de blessures?*

Fritz

Aucune campagne... aucune blessure...

LA Grande-Duchesse

Simple soldat?

Fritz

Simple soldat.

La Grande-Duchesse

Je te fais caporal.

Fritz

*Ah!...
(Il fait quelques pas en direction
de Wanda.)*

Boum (l'arrêtant)

Mille millions!... .

La Grande-Duchesse

Où allais-tu donc?...

Fritz

J'allais dire à ma bonne amie
que je suis caporal.

La Grande-Duchesse

Ah!... eh bien... Tu diras à ta bonne
amie que tu es sergent. (À Boum.)
Faites rompre les rangs, général.

Boum (commandant)

Rompez les rangs!... (Les soldats
exécutent ce mouvement.)
et éloignez-vous...

La Grande-Duchesse

Pourquoi donc? Ne sont-ils pas
mes soldats, mes enfants?...
(Aux soldats.) Restez, mes amis,
restez, et bavardons un peu ensemble.

Puck (bas, à Boum)

Est-ce que vous avez remarqué
l'obstination avec laquelle son altesse
regardait ce soldat?

Boum (bas)

Oui... mais on ne peut pas supposer...

Puck (bas)

Il faut tout supposer...
j'ai été précepteur...

Boum (bas)

Chut!

La Grande-Duchesse

(se retournant vers Fritz)
Eh bien, approche un peu, toi.

Fritz (s'approchant)

Altesse?...

Puck (bas, à Boum)

Encore!... vous voyez...

Les sbires

Chut!

La Grande-Duchesse (à Fritz)

Eh bien, est-elle contente,
ta bonne amie?

Fritz

Très contente.

La Grande-Duchesse

Et toi... et tes camarades...
êtes-vous contents?

Fritz

Vous savez, altesse... on est content,
et on ne l'est pas... c'est dans
la nature!...

La Grande-Duchesse

Bien nourri?

Fritz

Oui... bien nourri... pas mal nourri...
beaucoup de pommes de terre...
pas mal nourri tout de même.

La Grande-Duchesse

Et les officiers, bons pour le soldat?

Fritz

Très bons, les officiers... bons
et pas bons... il y a le général
qui est sévère...

La Grande-Duchesse

En vérité?...

Boum

Mais, altesse...

Les sbires

Chut!

Fritz

Très sévère, le général
parce qu'il a fait la cour...

Boum et Puck

Chut!

Fritz

... à ma bonne amie.

La Grande-Duchesse

Mais tout le monde est amoureux
de ta bonne amie?... elle est donc bien
jolie!

Fritz (désignant Wanda)

Tenez, c'est cette petite, là-bas...

La Grande-Duchesse

Et tu l'aimes?

Fritz

Oh! Pour cela, j'en suis sûr!

La Grande-Duchesse

En vérité? T'ai-je dit que tu étais lieutenant?

Fritz

Non, altesse.

La Grande-Duchesse

*Eh bien, je te le dis.
(Étonnement général.)*

Fritz

Eh bien, je vous remercie.

Puck (*bas, à Boum*)

Comme elle va! Comme elle va!

Boum (*bas*)

Soyez tranquille! Voilà un lieutenant que demain je placerai à l'avant-garde.

Les sbires

Chut!

La Grande-Duchesse

*Il fait chaud ici. (Aux sbires.)
Vous n'avez pas soif, messieurs dames?*

Les sbires

Mais si fait, altesse!

Népomuc

Voulez-vous un verre de...?

La Grande-Duchesse

Non, je veux boire ce que boivent mes soldats.

Tous

Vive la Grande-duchesse!

Boum (*allant à la Grande-Duchesse*)

Vous plairait-il, altesse, puisque vous avez fait à vos soldats l'honneur de venir passer quelques instants auprès d'eux, vous plairait-il d'entendre la chanson de leur régiment?

La Grande-Duchesse

Mais cette chanson, général, je la connais.

Boum (*feignant la surprise*)

Est-il possible, altesse?

La Grande-Duchesse

Et je la chanterai moi-même.

Boum

Oh! Altesse!...

La Grande-Duchesse

Commençons! (À Fritz) Viens, toi, tu chanteras avec moi.

Boum

Oh! Vous n'y pensez pas!

La Grande-Duchesse (*se tournant vers lui*)

Qu'est-ce que c'est?...

Boum

Un simple lieutenant, chanter avec...

Les sbires

Chut!

La Grande-Duchesse

*Je le fais capitaine... cela suffit-il?
Venez, monsieur le capitaine, et chantez avec moi!*

Chanson du régiment**La Grande-Duchesse****Couplets 1**

*Ah! C'est un fameux régiment,
Le régiment de la Grande-Duchesse!*

Fritz

*Quand l'enn'mi fait l'impertinent
A tomber d'ssus faut voir
comme il s'empresse*

Chœur

Tarata ta ta ta rantaplan...

La Grande-Duchesse

*On dit qu'les housards ont du bon,
Et qu'c'est un aimable escadron.*

Fritz

*Avec sa crinière dans l'dos,
L'dragon a l'air très comme il faut.*

La Grande-Duchesse, Fritz, Chœur

Tarata ta ta ta rantaplan...

Ensemble

Sonne donc la trompette,
et battez les tambours,
En l'honneur de la guerre,
en l'honneur des amours!

La Grande-Duchesse**Couplets 2**

Ah! C'est un fameux régiment,
Le régiment de la Grande-Duchesse!

Fritz

Il a l'honneur pour sentiment
Et la victoire, il la z'a pour maîtresse!

Chœur

Tarata ta ta ta rantaplan...

La Grande-Duchesse

Avec son superbe étendard,
Quand il arrive quelque part...

Fritz

Les femm's elles sont enchantées,
Mais c'est les homm's qui font un nez!

La Grande-Duchesse, Fritz, Chœur

Tarata ta ta ta rantaplan...

Ensemble

Sonne donc la trompette, et battez
les tambours,
En l'honneur de la guerre,
en l'honneur des amours!

Scène 8**Népomuc**

Madame!... madame!

La Grande-Duchesse

Eh bien, qu'est-ce qu'il y a?

Boum

Cette fois, ca y est, c'est l'ennemi!
Faites mettre les troupes sous les armes.

Népomuc (impatienté)

Mais vous me dites toujours la même
chose!... (À la Grande-Duchesse.)
Madame, c'est le prince Paul.

La Grande-Duchesse (contrariée)

Le prince Paul!... encore!...

Népomuc

Je dis quoi?

La Grande-Duchesse

Enfin... allez le chercher. (À Fritz)
Allez mettre votre uniforme, capitaine...
et revenez... je tiens à voir comment
il vous va.

Fritz

Ça m'ira très bien.
(Il sort.)

La Grande-Duchesse (aux soldats)

Allez, mes amis... allez...
je vous reverrai avant votre départ
pour la bataille!...

Chœur

Sonnez donc la trompette

...

(Tous sortent.)

Scène 9**La Grande-Duchesse (le regardant)**

Mais, prince... quel est donc
ce costume?

Le Prince Paul (satisfait)

C'est un costume de marié... je l'ai mis
parce que j'espérais vous décider...

La Grande-Duchesse

... à vous épouser aujourd'hui?
Impossible, ... trop de choses à faire...
un plan de campagne à examiner...
mon armée qui part... Songez donc!...
je n'aurai jamais le temps de me marier!

Le Prince Paul

Voilà déjà six mois que vous
me bombardez d'excellentes raisons!...
ce matin encore, le baron Grog,
ce messenger d'amour,
que vous n'avez pas voulu admettre
en votre présence... il a reçu une lettre
de papa, le baron Grog...

La Grande-Duchesse

Et que dit votre... papa?

Le Prince Paul

*Il dit que si je ne dois pas vous épouser,
il prendrait un parti et me dirigerait
sur une autre grande-duchesse.*

La Grande-Duchesse

*Rassurez votre père... ce mariage
se fera un jour ou l'autre.*

Le Prince Paul

*Vous me dites toujours ça...
mon mariage a été annoncé
à toutes les cours de l'univers...
il a les yeux sur moi, l'univers...*

Le Prince Paul

*(Tirant de sa poche un journal
de très petit format.)
Voyez, altesse...*

La Grande-Duchesse

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Le Prince Paul

*C'est une gazette imprimée
en Hollande... on parle de moi,
là dedans.*

La Grande-Duchesse

Allons donc!...

Chronique de la Gazette de Hollande**Le Prince Paul****Couplets 1**

*« Pour épouser une princesse,
Le Prince Paul s'en est allé;
Mais il paraît que rien ne presse,
Le mariage est reculé!
Tous les jours, quand paraît l'aurore,
Le Prince Paul met des gants blancs.
Est-ce aujourd'hui?...
Non, pas encore...
Alors le Prince ôte ses gants...
Le Prince Paul a l'âme grande,
Il souffre, mais il se tient coi... »
(Avec éclat.)
Voilà ce que l'on dit de moi
Dans la Gazette de Hollande!...*

La Grande-Duchesse

*Il faut toujours ajouter foi
À la Gazette de Hollande.
(La Grande-Duchesse rit.)*

Le Prince Paul

*Mais ce n'est pas tout, Altesse...
Ecoutez la suite.*

(Lisant encore.)

Couplets 2

*« Le Prince était tout feu, tout flamme,
En arrivant à cette cour,
Le Prince était brûlant d'amour,
En arrivant près de sa dame.
Il a tant brûlé qu'on suppose,
Après six mois de ce jeu-là,
Qu'il ne doit pas rester grand'chose
De tout ce feu dont il brûla.
Dans ta poche mets ta demande,
Prince Paul, et rentre chez toi... »
Voilà ce que l'on dit de moi
Dans la Gazette de Hollande.*

La Grande-Duchesse

*Il faut toujours ajouter foi
À la Gazette de Hollande.
(La Grande-Duchesse rit de plus belle.)*

Le Prince Paul

Et vous riez! Méchante!...

Scène 10**Fritz (en capitaine)**

Eh bien, voilà!...

La Grande-Duchesse

*Ah! il est encore mieux comme cela!...
(Au prince Paul.) Regardez, prince,
et dites-moi ce que vous en pensez.*

Le Prince Paul

C'est un beau gars...

La Grande-Duchesse

*On n'est pas peu fier
de commander à de pareils soldats.
(À Fritz) Monsieur le capitaine, dites
au général Boum et au baron Puck
que nous les attendons. (Fritz sort.)*

Le Prince Paul

Altesse?...

La Grande-Duchesse

*(avec impatience)
Quoi encore?...*

Le Prince Paul

Vous ne m'avez pas répondu...

La Grande-Duchesse

Que voulez-vous que je réponde, prince, il faut attendre. Vous voyez bien que la raison d'Etat m'empêche de m'occuper de mon bonheur particulier!

Mélodrame sur musique**La Grande-Duchesse**

Nous allons examiner le plan de campagne du général Boum. Asseyez-vous, messieurs. (À Fritz) Vous, capitaine... (Boum lui fait signe de se retirer.) Vous veillerez sur notre personne.

Fritz

*N'ayez pas peur!
(Il tire son sabre et se promène, de long en large. Dépit de Boum et de Puck, qui échangent un regard.)*

La Grande-Duchesse

Je vous écoute, général.

Boum

Rien de plus simple, je partage mon armée en trois corps...

Puck

Très bien!

Boum

(Indiquant des points sur la carte) Il y en aura un qui ira à droite...

Le Prince Paul

Très bien!

Boum

Un autre qui ira à gauche...

Puck

Très bien!

Boum

Et un autre qui ira au milieu.

Le Prince Paul

Très bien!

Boum

Mon armée ainsi disposée se rendra par trois chemins différents vers le point unique où j'ai résolu de me concentrer... où est-il, ce point unique?... je n'en sais rien... mais ce que je sais bien, c'est que je battrai l'ennemi!... (Avec force.) Je le battrai!... (Se levant et tirant son sabre.) L'ennemi!... où est l'ennemi? Qu'on me conduise à l'ennemi!...

(Puck le calme et l'oblige à se rasseoir.)

Fritz (ricanant)

Allez-y par vos trois chemins!

Puck (se levant, à Fritz avec sévérité)

Taisez-vous, monsieur!

Fritz

C'est bête comme tout, vos trois chemins!...

Boum (se levant)

Je vous ferai fusiller, moi!

La Grande-Duchesse

Un peu de silence, messieurs!... (À Fritz) Vous dites donc, capitaine... qu'il n'y a rien de plus bête que les trois chemins du général Boum.

Puck (à la Grande-Duchesse)

Je ferai respectueusement observer à votre altesse que cet homme n'a pas le droit de prendre la parole...

Boum

Non, il n'a pas le droit!...

Puck

Il faut être officier supérieur!...

Le Prince Paul (se levant)

Il faut être noble!...

Boum

Il n'a pas le droit!...

Puck

Il n'a pas le droit!...

La Grande-Duchesse (*se levant*)
Silence, messieurs!... ou, par ma vertu!
Je ferai tomber la tête du premier
qui ne se taira pas!... je le fais
général (À Boum.), comme vous...
il faut qu'il soit noble?... je le fais
baron de Vermout-von-bock-bier,
comte d'Avall-vintt-katt-schopp-
Vergissmeinnicht!... Cela suffit-il,
messieurs?... A-t-il le droit de parler,
maintenant?...

Boum
Altesse...

Le Prince Paul (*bas, à Puck*)
Ah çà! mais, dites donc...
ah çà! mais, dites donc...

La Grande-Duchesse (*à Fritz,*
en se rasseyant)
Asseyez-vous, général... Et parlez.

Fritz
Je disais donc qu'il faut aller tout droit
à l'ennemi, par un seul chemin...
On le rencontre... et puis,
avec les camarades... on cogne...
tant qu'on peut cogner...
on cogne, et voilà!...

(*Il se lève.*)

La Grande-Duchesse
(Se levant, ainsi que Puck
et le prince Paul)
C'est très bien... voilà le plan
que vous devrez suivre, général Boum!

Boum (*passant près de Fritz*)
Je ne le suivrai pas!

La Grande-Duchesse
Comment?...

Boum
Je suis responsable envers Votre Altesse
du sang de ses soldats... Avec son plan,
je ne réponds de rien...

La Grande-Duchesse
Ainsi, vous refusez? Baron
de Vermout-von-bock-bier, que le ciel
favorise vos exploits!... Je vous nomme
général en chef de mes armées!

Boum
Mille millions...!

Puck (*bas*)
Contenez-vous...
nous nous vengerons...

Boum et Puck
Nous nous vengerons...

(*La Duchesse rallume la lumière.*
Un coq chante.)

Chœur de soldats
Nous allons partir pour la guerre,
Tambour battant!
Encore un regard en arrière,
Puis en avant!
Nous allons partir pour la guerre,
Tambour battant!

La Grande-Duchesse (*aux soldats*)
Ecoutez tous la voix
de votre souveraine...
(Montrant Fritz)
Voici le nouveau général!

Chœur
Lui, notre général!

La Grande-Duchesse
Oui, soldats, et je suis certaine
Qu'il ne s'en tirera pas mal.
(Elle présente Fritz aux soldats.)

Paul, Boum et Puck (*à part*)
Unissons-nous pour la vengeance...
Soyons adroits!
Il est seul... et nous, quelle chance!
Nous sommes trois!

Wanda (*à Fritz*)
Toi, général en chef!...

Fritz
Eh! Mon Dieu! Tu vois bien!

Wanda
Ah! Tu vas m'oublier...

Fritz
Mignonne, ne crains rien.

Wanda
Tu m'aimeras toujours?

Fritz
Toujours! N'en doute pas.

Wanda

Dis encore une fois...

Fritz

Autant que tu voudras!

La Grande-Duchesse

(À Fritz et Wanda, après avoir
entendu leur conversation)

Quand vous aurez fini
de vous parler là-bas,
Vous vous rappellerez
que j'attends, n'est-ce pas?

Chœur (à voix basse)

Elle jette sur eux
Des regards furieux!

La Grande-Duchesse

(éteignant la lumière)

En les voyant, mon cœur s'agite,
Pourquoi bat-il donc tout de travers?
Et pourquoi donc cette petite
me porte-t-elle sur les nerfs,
ah! J'ai mes nerfs!

Fritz

La Grande-Duchesse palpite,
elle a ses nerfs.

Wanda

Elle a ses nerfs.

Paul, Puck et Boum

Unissons pour la vengeance,

...

Tous

En nous/les voyant son/mon cœur
s'agite, et son regard est plein d'éclairs.

La Grande-Duchesse

(à part, se contenant)

Mais je suis Reine, et mon devoir,
pour garder mon prestige,
M'oblige a ne rien laisser voir.
(Haut, à Népomuc.)
Allez, monsieur, et me donnez
à l'instant ce que vous savez.
(Népomuc cherche dans sa boutique.)

Tous (les uns après les autres)

Qu'est-ce que ça peut être?
(Népomuc trouve un sabre lumineux.)

Tous

Un sabre!

La Grande-Duchesse

(À Fritz, montrant le sabre,
lumière noire.)

Couplet du sabre

Voici le sabre de mon père!
Tu vas le mettre à ton côté;
Ton bras est fort, ton âme est fière,
Ce glaive sera bien porté!
Quand papa s'en allait en guerre...
Du moins on me l'a raconté,
Des mains de mon auguste mère
Il prenait ce fer redouté!
Voici le sabre de mon père!...
Tu vas le mettre à ton côté!

Chœur

Voici le sabre de son père!
Tu vas le mettre à ton côté!

Fritz (rallumant la lumière)

Vous pouvez sans terreur
confier à mon bras
Le sabre vénéré de monsieur
votre père...
Je reviendrai vainqueur,
ou ne reviendrai pas!

La Grande-Duchesse

Tu reviendras vainqueur!

Boum, Puck et Paul (à part)

Il ne reviendra pas.

Chœur

Il reviendra vainqueur!

Boum, Puck et Paul (à part)

Il ne reviendra pas.

Fritz

Je serai vainqueur,
Grâce à ma valeur!
Mon artillerie,
Ma cavalerie,
Triomphant déjà
L'ennemi sera,
Ecrasé, brossé
Brisé, dispersé
Partons, musique en tête
En avant, tra la la...
Comme pour une fête
Enchantant, tra la la...

On envahira,
L'ennemi fuira ;
On le traquera,
Le dispersera
Et l'enfoncera !
Gaîment nous irons,
Nous élancerons ;
Nous brûlerons tout,
Pillerons partout
Je serai vainqueur,
Grâce à ma valeur,
Mon artillerie,
Ma cavalerie,
Mon infanterie,
Tout cela sera
Sera triomphant !
Allons à cheval !
Allez, partez,
En avant en chantant !

Boum, Puck, Paul

Il sera vaincu,
Il sera battu !
Son artillerie,
Sa cavalerie,
Tout cela sera,
Je le vois déjà,
Ecrasé, brossé,
Brisé, dispersé...
Ils vont musique en tête
En avant, tra la la...
Comme pour une fête
En chantant, tra la la...
On le poursuivra,
Il fuira,
Ils brûleront tout,
Pilleront partout...
Il sera vaincu,
Il sera battu !
Son artillerie,
Sa cavalerie,
Son infanterie
Tout cela sera
Brisé, dispersé,
Allons à cheval !
Son artillerie,
Sa cavalerie,
Bien sûr sera dispersé !
Allons à cheval,

Oui, sera bien sûr dispersé !
Ils seront dispersés,
En avant !

Les autres

Il sera vainqueur,
Grâce à sa valeur !
Son artillerie,
Sa cavalerie,
Triomphant déjà,
L'ennemi sera,
Ecrasé, brossé,
Brisé, dispersé !
Partez, musique en tête,
En avant, tra la la...
Comme pour une fête,
En chantant, tra la la...
On envahira,
Il fuira !
L'ennemi fuira
On le traquera,
Le dispersera,
Et l'enfoncera !
Nous élancerons,
Pillerons partout,
Il sera vainqueur,
Il sera vainqueur,
Grâce à sa valeur !
Son artillerie,
Sa cavalerie,
Son infanterie,
Tout cela sera
Triomphant !
Allons à cheval !
Allez, allez, allez,
Partez !

La Grande-Duchesse

*(Voyant le sabre dans les mains
de Népomuc)*
Vous oubliez le sabre de mon père.

Chœur

Vous oubliez le sabre de son père !

Tous

Voici le sabre, le sabre
Tu vas le mettre à ton côté
Allez brosser les ennemis
Allez sauver notre pays

ACTE II

Scène 1

Chœur

Enfin la guerre est terminée,
La campagne vient de finir;
Dans le courant de la journée
Nos amoureux vont revenir.

Iza (*se levant*)

Le courrier! le courrier!
Vite, mesdemoiselles,
Nous allons avoir des nouvelles!

Népomuc

*(Entrant de la salle. il tient des lettres
et vient au milieu.)*
Qui veut des lettres?... en voici!

Toutes

Par ici, monsieur, par ici!

Népomuc (*distribuant les lettres*)

En voici!

Toutes

En voici!

Népomuc

Laissez-moi passer, le temps presse...
Service personnel de la
Grande-Duchesse!

Toutes (*chacune sa lettre à la main*)

Quel trouble avant de vous ouvrir,
Lettres de celui qu'on adore!
Quelle douceur et quel plaisir
De vous lire et relire encore!

Olga (*ouvrant et lisant sa lettre*)

« Je t'ai sur mon cœur placée
en peinture,
Quand je suis parti;
Il m'a préservé de toute blessure,
Ce portrait chéri!
Et, si je reviens sans égratignure,
C'est bien grâce à lui! »
(Embrassant la lettre.)

Ah! Lettre adorée,
Toute la journée,
Je te relirai
Et t'embrasserai!

Toutes

Ah! Lettre adorée,
Toute la journée,
Je te relirai
Et t'embrasserai!

Iza (*de même*)

« Il paraît qu'on va terminer la guerre;
Je reviens demain;
Etant très pressé, je compte, ma chère,
Dès après-demain,
Sans me débotter, aller à ta mère,
Demander ta main! »
Ah! Lettre adorée,
...

Toutes

Ah! Lettre adorée,
Toute la journée,
Je te relirai
Et t'embrasserai!

Amélie (*de même*)

« Comme j'avais peur en allant
combattre!
En allant au feu, je mourais de peur!...
Je me suis pourtant battu comme
quatre,
Mon amour pour toi m'a donné
du cœur! »

Charlotte (*de même*)

« Nous avons, hier, gagné la bataille,
Du moins, je le crois;
Je m'en moque autant
que d'un brin de paille.
Car, vois-tu, pour moi,
Iza, mon amour, il n'est rien qui vaille
Un baiser de toi! »
Ah! Lettre adorée,
...

Le Prince Paul

*Venez, baron, venez... je vous assure
que vous serez reçu aujourd'hui...*

Grog

Je veux le croire, mon prince.

Le Prince Paul

Vous avez votre lettre d'audience?

Grog (*la montrant*)

La voici, mon prince.

Le Prince Paul

*Alors, ça va aller tout seul...
Bonjour, mesdemoiselles...
(Il les salue.)*

Amélie (riant)

Bonjour, prince Paul!

Charlotte (de même)

Pauvre prince!...

Iza (de même)

Prince infortuné!...

Le Prince Paul (à Grog)

Elles se moquent de moi.

Grog

J'entends bien!

Le Prince Paul

*Je ne leur en veux pas... Mesdemoiselles,
j'ai l'honneur de vous présenter le baron
Grog, l'envoyé de papa...*

Les Demoiselles (saluant)

Monsieur le baron!...

Grog (de même)

Mesdemoiselles!...

Népomuc

*Grande nouvelle!... le général
Fritz sera reçu ici dans une heure,
en grande cérémonie... il revient...
Il est vainqueur; Son altesse est
dans une joie!... (Faisant quatre pas
et répétant.) dans une joie!... (Faisant
encore quatre pas.) dans une joie!...*

Le Prince Paul

Eh bien?... et mon Grog!

Puck

Rassurez-vous...

Grog

Quoi?

Boum

*On va recevoir monsieur le baron...
Népomuc, introduisez monsieur
le baron, et faites ce qui vous a été dit...
Monsieur le baron...*

Grog (saluant)

Tout de suite, général...

Scène 2**Le Prince Paul**

*La Duchesse consent enfin à recevoir
le baron Grog! Vous ne pouvez pas
vous figurer comme je suis ému!...*

Puck

*Avec tout le respect que je vous dois,
il faut que vous soyez fou pour avoir
supposé que le jour où le général
Fritz revient, et revient vainqueur,
la Grande-Duchesse s'occupe d'autre
chose que de se préparer à l'accueillir...*

Le Prince Paul (avec colère)

Fritz!... encore!...

Boum (avec intention)

*Il sera ici tout à l'heure...
et il triomphera.*

Le Prince Paul (sinistre)

*Eh bien!... qu'il triomphe!...
Mais après...*

Boum et Puck

Après?...

Chœur

*Après la victoire,
Voici revenir nos soldats;
Célébrons leur gloire,
Rendons grâce au Dieu des combats!*

La Grande-Duchesse (à part)

*Ah! Je vais le revoir!
Voici l'instant suprême!
Pourrai-je, en le voyant,
Lui cacher que je l'aime?*

Chœur

*Après la victoire
...*

Fritz (à la Grande-Duchesse)

*Madame, en quatre jours
j'ai terminé la guerre!
Vos soldats sont vainqueurs,
les ennemis ont fui!*

Et je vous rapporte aujourd'hui
Le sabre vénéré de monsieur
votre père!

La Grande-Duchesse (*avec transport*)
Voici le sabre de mon père!

Tous
Voici le sabre de son père!

La Grande-Duchesse
(*Avec dignité, donnant le sabre
à Népomuc*)
Qu'on le remette en mon musée
d'artillerie!...
(*Népomuc emporte le sabre.
S'adressant à Fritz*)
Et vous, soldat victorieux,
Devant ma cour électrisée,
Parlez, et racontez vos exploits
glorieux!

Tous
Parlez et racontez vos exploits
glorieux!

Fritz
Donc je m'en vais vous dire, Altesse,
le résultat de ce combat,
Et comment, grâce à mon adresse,
les ennemis furent surpris.
En très bon ordre nous partîmes;
Notre drapeau flottait au vent,
Et quatre jours après,
Nous vîmes cent vingt mille hommes
manœuvrant.
J'ordonne alors que l'on s'arrête:...
J'avais mon plan, et jugez-en!
Ce plan-là n'était pas trop bête...
On a du flair, sans en avoir l'air!
J'avais trois cent mille bouteilles,
Moitié vin et moitié liqueurs...
Je me fais... ouvrez vos oreilles!
Tout rafler par leurs maraudeurs.
Voilà tout leur camp dans la joie!
«Du vin buvons et nous grisons!»
Dans le vin leur raison se noie...
Moi, j'attendais, et j'espérais...
Le lendemain, bonheur insigne!
Ils acceptèrent le combat!
Je les vis se ranger en ligne,
Mais, Seigneur Dieu! dans quel état!
Ils se répandent dans la plaine,
Butant, roulant, déboulinant;

C'était comme
un grand champ d'avoine,
Au gré du vent, se balançant!
Devant son armée en goguette,
Leur général, l'œil allumé,
Gambadait, gris comme un trompette,
Et me criait: «Ohé! Ohé!»
Je lui réponds: «Viens-y, ma vieille!»
Tout aussitôt, le pauvre sot
Se fâche, brandit sa bouteille,
et, trébuchant,
Marche en avant!
Non! C'était à mourir de rire!
Sous ce général folichon,
Une armée entière, en délire,
Chantait la mère Godichon...
Ah! la bataille fut bouffonne!...
On en touchait un, tout tombait.
Du reste, on n'a tué personne...
C'eût été mal... Mais c'est égal.
Vos soldats ont fait des merveilles,
Et le soir, c'est flatteur pour eux,
Le soir, sur le champ de bouteilles
Ils ont couché victorieux!

Scène 3

Tous
Vive le général Fritz!

La Grande-Duchesse (*se levant*)
*Mes compliments, général!...
Vous parlez comme vous combattez...
(À sa cour.) Mesdames et messieurs,
je veux rester seule avec mon général.
Allez-vous-en!*

Le Prince Paul (*bas, à Puck*)
Seule avec lui!...

Boum (*bas*)
Comme elle va!... comme elle va!...

Puck (*bas*)
Et vous souffririez cela, prince?

Le Prince Paul (*de même*)
Ah! S'il y avait un moyen!...

Boum (*de même*)
*Il y en a un, peut-être...
(Ces quelques répliques sont échangées
très rapidement.)*

La Grande-Duchesse (à la cour)
*Allez-vous-en, gens de la...
gens de la cour, allez-vous-en!*

*(La Grande-Duchesse et Fritz
restent seuls.)*

Scène 4

La Grande-Duchesse
Plus personne!

Fritz
Eh non! Plus personne!

La Grande-Duchesse
Général!

Fritz
Altesse?...

La Grande-Duchesse
*Je suis contente de vous voir.
Quand j'ai laissé tomber mon regard
sur vous, vous n'étiez qu'un soldat...*

La Grande-Duchesse
*Je vous ai fait général en chef et vous
avez battu l'ennemi. Voulez-vous que
nous parlions des récompenses?...*

Fritz
Je le veux bien, Altesse.

La Grande-Duchesse
*D'abord, vous serez logé dans
le palais: cela a été décidé, ce matin,
sur la proposition du général Boum.*

Fritz (étonné)
Sur la proposition du général Boum?

La Grande-Duchesse
Voulez-vous que je l'exile?

Fritz
*Oh non! ce n'est pas un méchant
homme, au fond!... (Riant.)
Tout ça, c'est des histoires de femmes.*

La Grande-Duchesse
*Comme elles sont heureuses, les femmes
de la campagne!... Mais nous
dans nos sphères, c'est autre chose...*

*Nous, quand nous aimons, nous sommes
obligées de prendre des détours.
Tenez, par exemple, dans ma cour,
il y a une femme qui est folle de vous.*

Fritz
Le nom de cette femme.

La Grande-Duchesse
Le nom?

Fritz
Oui.

La Grande-Duchesse
*Il n'est pas défendu de le deviner,
ce nom... mais on ne peut pas le dire.*

Fritz (à part)
*Diable!... c'est gênant ça... pour savoir.
(Haut.) Vraiment, on ne peut pas
le dire?*

La Grande-Duchesse (souriant)
Puisque c'est une intrigue!...

Fritz
Une intrigue amoureuse?

La Grande-Duchesse
*Vous l'avez dit, une intrigue
amoureuse...*

Fritz
*Comme ça, alors, votre amie vous a dit
de me dire quelque chose?...*

Duo et déclaration

La Grande-Duchesse
*Oui, général, quelqu'un vous aime:
C'est une dame de ma cour,
n'osant vous parler elle-même,
Elle me pria de dire son amour.*

Fritz
*Comment vous? la Grande-Duchesse!
Cette dame est assurément tout intime
avec votre Altesse,
La chose ne se peut expliquer
autrement.*

La Grande-Duchesse
Je m'intéresse à son honneur.

Fritz

Et c'est beaucoup d'honneur
pour votre serviteur.

La Grande-Duchesse

C'est ma meilleure amie.

Fritz

Eh bien donc, votre amie que vous
a-t-elle dit de moi? Je suis impatient,
ma foi.

La Grande-Duchesse

Voici ce qu'a dit mon amie:
« Quand vous le verrez,
Je vous prie, dites-lui
ce que vous savez.

Déclaration

Dites-lui qu'on l'a remarqué, distingué,
Dites-lui qu'on le trouve aimable,
Dites-lui que, s'il le voulait, on ne sait
De quoi l'on ne serait capable!
Ah! S'il lui plaisait d'ajouter
Des fleurs aux palmes de la gloire,
Qu'il pourrait vite remporter,
Ce vainqueur, une autre victoire.
Dites-lui qu'à peine entrevu, il m'a plu!
Dites-lui que j'en perds la tête!
Dites-lui qu'il m'occupe tant,
le brigand!
Tant et tant que j'en deviens bête!
Hélas! Ce fut instantané!
Dès qu'il a paru, tout mon être,
A lui, tout mon cœur s'est donné.
J'ai senti que j'avais un maître!
Dites-lui que, s'il ne veut pas
mon trépas,
Dites-lui, je parle pour elle,
Dites-lui qu'il répondra: Oui!
Dites-lui à lui tout mon cœur s'est
donné!
Que je l'aime, que je suis belle! »
Eh bien, réponds-moi maintenant.

Fritz (à part)

Ma fortune en dépend:
Soyons intelligents.

La Grande-Duchesse

Réponds, deux mots doivent suffire.
A la dame que dois-je dire?

Fritz

Dites-lui que je suis sensible.

La Grande-Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Son discours n'a rien de pénible...

La Grande-Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz

Et de tout mon cœur je m'empresse...

La Grande-Duchesse

Je le lui dirai

Fritz

De lui rendre sa politesse.

La Grande-Duchesse

Je le lui dirai.

Fritz (à part)

Je dis tout ça, mais, là, sur ma parole,
Je n'y comprends rien,
Mais là, rien de rien!
Et que le diable ici me patafiole,
Si je connais cette personne!

La Grande-Duchesse

Eh bien...

Fritz

Eh bien! Eh bien... Dites-lui...
que je suis sensible.
...

La Grande-Duchesse (à part)

Il a compris en un moment,
Car le cœur est intelligent.

Fritz (à part)

Je n'y comprends rien absolument!
Pourtant je suis intelligent.

(Sonnerie – Népomuc décroche
le téléphone.)

Scène 5

Népomuc (du fond)

Altresse...

La Grande-Duchesse*(se levant très vivement)**Qui vient?... Ai-je appelé?...***Népomuc***Je demande pardon à Votre Altesse...
il paraît que c'est très important.***La Grande-Duchesse***Donnez.**(Elle prend le téléphone. Népomuc
se retire au fond, attendant les ordres
de la Grande-Duchesse.)***Fritz (à part)***Ah! S'il n'y avait pas Wanda!...***La Grande-Duchesse***« Scandale public... mauvaise tenue
du général Fritz... jeune fille nommée
Wanda amenée par lui à la ville... »
(S'interrompant et à elle-même.)
Oh! oh! Wanda! (À Fritz)
Dans un instant, général, je suis
à vous... Vous permettez?...***Fritz***Je permets!...***La Grande-Duchesse***Eh bien, attendez-moi!...
(Elle sort.)***Scène 6****Fritz (seul et saoul)***Eh bien, voilà!... C'est très
embarrassant, n'est-ce pas?... car,
si je dis à cette dame: « Je ne peux pas
vous aimer... j'en aime une autre... »,
cette dame se fâchera... et elle aura tort,
après tout... car, tous les jours, on reçoit
une invitation à dîner... on répond:
« Je ne peux pas... à cause
d'une invitation antérieure... »
Est-ce que ça veut dire qu'on a peur
que le dîner ne soit pas bon?... non...
ça veut dire tout bonnement
qu'on a reçu une invitation antérieure...
Donc, si cette dame se fâche, elle aura
tort... Je vais, sans plus de manières,
faire savoir à la Grande-Duchesse
que je suis invité... elle en fera part
à son amie... et voilà!**(Entrent mystérieusement, par le fond,
le prince Paul, Boum et Puck.)***Scène 7****Puck** *(bas, aux deux autres,
en apercevant Fritz)
Le voici!...***Boum** *(en voyant Fritz ivre-mort,
au prince Paul)
Il ne va pas nous gêner
pour ce que nous avons à vous dire.***Le Prince Paul** *(allant à Puck)
Vous semblez avoir une histoire
à me raconter...***Boum***Une lugubre histoire!...***Le Prince Paul***Racontez-moi.***Boum***Il s'appelait Max, il était comte
de Sedlitz-Calembourg... amant
de la Grande-Duchesse Victorine,
l'aïeule de notre Grande-Duchesse...***Le Prince Paul***Achevez, général, achevez!!***Ballade et trio****Boum***Ne devinez-vous pas?...
C'est une sombre histoire!***Puck***Les murs de ce palais en gardent
la mémoire!***Boum****Couplets 1***Max était soldat de fortune;
Mais il avait
L'œil vif et la moustache brune...
On l'adorait!
La Duchesse, en personne adroite,
A ce galant,
Donna son cœur... et l'aile droite
Pour logement.*

Et, dans son amoureuse ivresse,
Max, chaque soir,
Écouteait venir sa maîtresse
Par ce couloir!

Paul, Boum et Puck (*avec éclat*)
Écoutez, race future,
Écoutez, écoutez la sinistre aventure,
Et l'histoire d'amour
Du comte Max
de Sedlitz-Calembourg!

Puck

Couplets 2

Un soir, Max, avec épouvante,
N'étant point sourd,
Trouva le pas de son amante
Quelque peu lourd;
Ça lui mit la puce à l'oreille,
Trop tard, hélas!
Que ne se sauvait-il la veille?...
Ce pas... ce pas...
C'était le pas d'une douzaine
D'assassins, qui
Trouèrent gaiement la bedaine
Du favori!

Paul

Douze assassins!...

Boum

Au masque noir!

Puck

Par ce couloir!
Écoutez, race future
...

Boum (*au Prince Paul*)

Maintenant, me comprenez-vous?

Le Prince Paul

Je vous comprends...
mais c'est horrible!

Puck

Il faut qu'il tombe sous nos coups!

Le Prince Paul

Le croyez-vous?... C'est bien possible.

Puck et Boum

Il faut qu'il tombe sous nos coups!

Boum

Logeons-le donc, et dès ce soir,
Dans sa chambre au bout du couloir;
Logeons-le donc, ce mirliflor,
Là-bas, au fond du corridor!

Ensemble (*très gaiement*)

Logeons-le donc, et dès ce soir,
...

Le Prince Paul

Ce soir, quand il se fera tard,
Écoute, dans ta folle ivresse,
Si tu n'entends pas, par hasard,
Le pas léger de ta maîtresse!

Boum

Ce pas, ce pas,
Ce joli pas,
Ce pas, ce pas,
Ce petit pas!

Ensemble

Tu n'entendras pas, Nicolas!
Non, non, tu ne l'entendras pas!
Ce pas, ce pas,
Ce joli pas,
Ce pas, ce pas,
Ce petit pas!

(Plus gaiement encore

et avec un mouvement de danse.)

Logeons-le donc, et dès ce soir
...

Boum

Quand, faisant des rêves de gloire,
Tu te dis: « Je serai Grand-Duc! »
Voici venir, dans la nuit noire,
Voici venir Paul, Boum et Puck!

Paul

Voici venir Paul!

Boum

Voici venir Boum!

Puck

Voici venir Puck!

Ensemble

Oui, Paul, Boum, Puck!
*(Avec une gaieté folle,
danse très animée.)*

Logeons-le donc, et dès ce soir,
...

*(La musique continue à l'orchestre.
la Grande-Duchesse entre et,
voyant le Prince Paul, Boum et Puck,
reste à l'écart et écoute.)*

Scène 8

Le Prince Paul

C'est entendu... nous conspirons.

Boum et Puck

Nous conspirons!

La Grande-Duchesse

Tire en l'air.

Boum

L'ennemi!

La Grande-Duchesse

Non, c'est moi!...

Ensemble (inquiets)

Son Altesse!...

Puck

Nous sommes perdus!

Le Prince Paul

Sauve qui peut!...

La Grande-Duchesse

*Ne craignez rien... Vous conspirer
contre le général Fritz... Eh bien, je suis
des vôtres! Savez-vous ce qu'il vient
de faire, ce général Fritz!... il vient
de m'envoyer demander la permission
d'épouser Wanda... Cette permission,
je l'ai accordée... Maintenant, le général
est à la chapelle... et de là, il ira...*

Le Prince Paul, Boum et Puck

Il ira?...

La Grande-Duchesse

Là où nous serons pour l'attendre!

Couplets 1

La Grande-Duchesse (gravement)

O grandes leçons du passé!

Boum (de même)

Grave enseignement de l'histoire!

La Grande-Duchesse

Ici le drame s'est glissé!

Boum

Eclair sombre dans la nuit noire!

La Grande-Duchesse (très gaiement)

Tout ça, pour que, cent ans après,
Racontant la Scène émouvante,
Le concierge de ce palais
S'en fasse une petite rente.

Ensemble

Tout ça, pour que, cent ans après,
Racontant la Scène émouvante, etc.

Couplets 2

La Grande-Duchesse

Ce qu'on a fait, on le refait...

Boum

L'histoire est comme un cercle
immense!

La Grande-Duchesse

L'aïeule a commis son forfait...

Boum

L'enfant vient et le recommence!

La Grande-Duchesse

Tout ça, pour que,
dans deux cents ans,
Exploitant des scènes navrantes,
Du portier les petits-enfants
Aient aussi leurs petites rentes.

Ensemble

Tout ça, pour que,
dans deux cents ans,
Exploitant des scènes navrantes
...

La Grande-Duchesse

*Et alors, messieurs.
(En dansant follement.)*

Ensemble

Logeons-le donc, et dès ce soir,
Dans la chambre au bout du couloir;
Logeons-le donc, ce mirliflor,
Là-bas, au fond du corridor!

Scène 9

Népomuc (arrête l'orchestre,
suivi de Grog)
*Madame, Madame! J'ai trouvé le Baron
Grog qui était perdu dans les couloirs.*

La Grande-Duchesse
*Qui êtes-vous?... je connais tous
les conjurés qui sont ici; mais vous,
je ne vous connais pas.*

Le Prince Paul
C'est mon Grog.

La Grande-Duchesse
Votre Grog?...

Le Prince Paul
*Eh!... le baron Grog... l'envoyé
de papa... celui que vous n'avez pas
voulu recevoir...*

Boum
Monsieur aussi est avec nous, prince?

Le Prince Paul
Oui, général.

Puck (passant près de Boum)
Monsieur le baron sait de quoi il s'agit?

Grog (d'un ton dégagé)
*Parfaitement!... il ne s'agit que de tuer
un homme...*

Puck
Oui; c'est ici que nous le frapperons...

La Grande-Duchesse (au prince Paul,
à Boum et à Puck)
*Allez placer vos hommes, messieurs, et,
quand vous les aurez placés, revenez
tous les trois... vous, baron Grog, restez.*

Grog (étonné)
Altesse!...

La Grande-Duchesse
*Eh bien, quoi?... ne m'aviez-vous
pas demandé une audience?...
cette audience, je vous la donne
maintenant... (Aux conjurés.)
Allez, messieurs, allez.*

Le Prince Paul (bas, à Grog)
*Grog, soyez brûlant!
(Boum, Puck et le prince Paul sortent.)*

Scène 10

Mélodrame

La Grande-Duchesse
(revenant à Grog)
*Ce qui m'a tout de suite frappée,
en vous, c'est que vous avez l'air bon.*

Grog
Altesse!...

La Grande-Duchesse
Tout à fait bon.

Grog
*Il vous plaît, alors, que nous parlions
de mon prince?*

La Grande-Duchesse
*Tout à l'heure... Laissez-moi, d'abord,
me féliciter d'avoir pour ami un homme
tel que vous.*

Grog
Comment?

La Grande-Duchesse
*Sans doute!... Puisque je vous trouve
au nombre de ceux qui doivent me
venger!*

Grog
*Oh! Quant à cela, j'avoue que
ce n'est pas précisément par amitié...
Votre Altesse s'obstinait à ne pas
me recevoir; ça m'ennuyait
de ne rien faire; j'ai conspiré
un brin pour me distraire.*

La Grande-Duchesse
Pour vous distraire?

Grog
Pas pour autre chose.

La Grande-Duchesse
*Voulez-vous me permettre
de vous donner un conseil?*

Grog

Avec plaisir.

La Grande-Duchesse

Tout à l'heure, quand le moment sera venu, quand il faudra taper sur le général Fritz, ne vous mettez pas en avant... vous seriez capable d'attraper une balafre qui vous défigurerait.

Grog

Si nous parlions de mon prince?...

La Grande-Duchesse

Tout à l'heure... Qu'est-ce que vous êtes là-bas... là-bas, à la cour de votre maître?... Chambellan? Vous auriez mieux que cela à ma cour ...

Grog

Malheureusement pour moi, c'est impossible.

La Grande-Duchesse

Impossible?...

Grog

Sans doute!... à moins que Votre Altesse ne consente à épouser mon prince...

La Grande-Duchesse (à part)

Aïe! aïe! aïe!

Grog

Il serait tout simple, alors...

La Grande-Duchesse

Épouser votre prince... nous y voilà revenus!...

Grog

Je pensais que nous n'avions pas parlé d'autre chose.

La Grande-Duchesse

Mes compliments, baron... vous êtes un fameux diplomate!

Grog

Je vous en supplie, Altesse, prenez mon prince... je vous assure que c'est un bon petit jeune homme...

La Grande-Duchesse

Un fameux diplomate... il n'y a pas à dire!...

Grog

Eh bien, que décidez-vous?

La Grande-Duchesse

Voulez-vous que je vous dise?... je n'en sais rien.

Grog

Ah!

La Grande-Duchesse

Tout ça, voyez-vous, tout ça danse dans ma tête... ça tourne! ça tourne!... Fritz, vous, le prince, vous, Fritz... Ferai-je tuer, ne ferai-je pas tuer? et si je fais tuer quelqu'un, qui ce sera-t-il?... ce sera-t-il Fritz?... ce sera-t-il vous?

Grog

Moi?

La Grande-Duchesse

Je n'en sais rien... voilà où j'en suis... je n'en sais rien... absolument rien...

ACTE III

Valse des doubles

Scène 1

Le Prince Paul, Boum et Puck

(saluant)

Altesse!...

(Le prince Paul va à Grog, avec empressement.)

La Grande-Duchesse

Qu'y a-t-il?...

Ah! C'est vous, messieurs...

Le Prince Paul (bas, à Grog)

Eh bien?...

Grog (bas)

Ça marche.

Le Prince Paul (bas, avec effusion)

Ah! Mon ami!...

La Grande-Duchesse (à Boum)

Vous avez placé vos hommes?

Boum

Oui, Altesse.

La Grande-Duchesse

Eh bien, allez et dites-leur qu'ils peuvent rentrer chez eux.

Puck (étonné)

Comment?...

La Grande-Duchesse (regardant Grog, avec intention)

On ne frappera pas.

Boum (stupéfait, avec éclat)

Ah bien, par exemple!...

Toute la peine était prise...

Puck

Il ne restait plus que le plaisir...

La Grande-Duchesse

J'ai dit que l'on ne frapperait pas...

Le Prince Paul

Mais pourquoi?

La Grande-Duchesse

Frapper un homme le jour où je me marie, cela ne serait pas convenable.

(Étonnement général.)

Puck

Le jour où vous vous mariez!...

Le Prince Paul (avec joie)

Vous l'avez dit, ma chère, vous l'avez dit!

La Grande-Duchesse

Oui, je l'ai dit. Remerciez le baron: je n'ai pu résister à son éloquence.

Boum

C'est bien désagréable!... il m'en a fait de toutes les couleurs, ce Fritz!

Et je ne me vengerais pas!...

(Avec force.)

La Grande-Duchesse (l'interrompant)

Vengez-vous tout à votre aise...

pourvu, bien entendu,

que vous n'alliez pas jusqu'à...

Boum

Pourvu que nous ne sortions pas des limites de la fantaisie...

La Grande-Duchesse

Justement!

Puck

Alors, si nous trouvons quelque bon tour à lui jouer, vous nous permettez...

La Grande-Duchesse

Non seulement je vous le permets... mais, voulez-vous que je vous dise?... cela me fera plaisir...

Boum

Oh! Alors...

Le Prince Paul (avec empressement)

Ma chérie!

La Grande-Duchesse

Dans deux heures, à la chapelle... soyez exact... je vais, moi, faire un choix parmi les quarante toilettes de mariage que j'ai été sur le point de mettre pour vous épouser...

*(Elle se dirige vers la droite, le prince Paul va pour lui baiser la main, elle la retire en disant:)
Oh! pas encore!...
(Puis, arrivée près de la porte elle se retourne et dit:)
Dieu vous garde, messieurs!
(Elle sort.)*

Puck *(tendant l'oreille vers la gauche, à Boum)
Le voici... qu'est-ce que nous allons lui faire?*

Boum
*Je tiens ma fantaisie!... Nous allons lui arranger une petite nuit de noces...
(Boum et le prince Paul se rangent près de Grog. – Entrent Fritz et Wanda en mariée; ils sont accompagnés des soldats et réfugiés.)*

Chant nuptial

Chœur
Nous amenons la jeune femme
Dans la chambre de son mari;
Maintenant nous allons, madame,
Vous laisser seule avec lui.

Scène 2

Fritz
*Bien obligé, messieurs, mesdames...
bien obligé de votre bonne conduite!...
(Au prince Paul, à Grog, à Boum et à Puck.) Vous étiez ici, messieurs?...*

Puck
Oui, pour vous faire honneur.

Fritz
Bien obligé aussi!... Alors, mesdames et messieurs, bonsoir, bonsoir, à tout le monde!

Les autres
Bonsoir!

Nocturne

Puck
Bonne nuit, monsieur, bonne nuit!
Ce simple mot doit vous suffire;

Vous comprenez ce qu'on veut dire,
Heureux coquin, lorsqu'on vous dit:
Bonne nuit!

Tous
Bonne nuit!

Boum *(à Wanda)*
Bonsoir, madame, bonne nuit!

Tous
Bonne nuit!

Boum
Ce compliment vous fait sourire,
Bien qu'ignorant ce qu'on veut dire,
Mademoiselle, quand on vous dit:
Bonne nuit!

Tous
Quand on vous dit: bonne nuit!
Bonne nuit!
(Tous, excepté Fritz et Wanda, sortent. Grog, Boum, Puck et le Prince Paul sortent les derniers, après avoir salué très profondément les nouveaux époux.)

Scène 3

Fritz *(sautant de joie)*
Enfin, nous voilà seuls!

Wanda *(faisant une révérence)*
Monsieur le général!...

Fritz
*Ça fait une différence, n'est-ce pas,
quand on s'attendait à épouser
un pauvre jeune soldat,
et qu'on se trouve, par le fait,
épouser un général en chef couronné
par la victoire?*

Wanda
*Il est clair que dans le premier
moment...*

Fritz
*Tu es éblouie. C'est parce que tu vois
mon panache, mes insignes et toute
la boutique, mais je ne me serai pas
plus tôt débarrassé...
(Il ôte son chapeau, sa pelisse
et sa sabretache.)*

Wanda

Mais... qu'est-ce que tu fais?

Fritz

*Quand on est mari et femme...
fais comme moi...*

Wanda

Tu dis?...

Fritz

*J'ai ôté mon panache...
ôte ton panache aussi.*

Wanda

Tout à l'heure...

Fritz

*Pourquoi tout à l'heure?...
Toujours cette timidité!*

Wanda

*C'est pourtant vrai que j'ai
un peu peur...*

Couplet des mariés

Wanda

Couplets 1

Faut-il, mon Dieu, que je sois bête!
C'est pourtant vrai qu'il m'interdit,
Avec cet or sur son habit
Et son panache sur la tête!...
Mon Dieu, faut-il que je sois bête!
Pourquoi, diable, avoir peur de lui?...
C'est mon mari!

Couplets 2

On peut être aimable et terrible!
Je suis un grand chef, j'en conviens...
Mais sous le grand chef, vois-tu bien,
Tu trouveras l'homme sensible,
A la fois aimable et terrible!
Pourquoi, diable, avoir peur de lui!
C'est ton mari!
*(Il embrasse Wanda. Musique militaire
sous la fenêtre.)*

Scène 4

Sérénade

Cris

Vive le général Fritz!

Wanda

Qu'est-ce que c'est que ça?

Fritz

*Je ne sais pas, moi.
(Nouveau roulement de tambours.)*

Cris

Vive le général Fritz!

Wanda

On t'appelle...

Nouveaux cris

Vive le général!

Fritz

*Messieurs les tambours... je n'ai pas
besoin de vous déclarer que je suis
sensible... mais je vais vous dire...
vous ne savez peut-être pas... je me suis
marié aujourd'hui... alors, vous devez
comprendre... Bonsoir, messieurs
les tambours... Allons, bonsoir,
bonsoir!...*

Nouveaux cris

Vive le général Fritz!

Fritz (revenant à Wanda)

*Tu vois, c'est fini... O ma Wanda!...
(Cris en coulisse.)*

Wanda (effrayée)

Qu'est-ce que c'est encore?...

Chœur (au dehors)

Ouvrez, ouvrez, dépêchez-vous,
Ou nous irons chercher main-forte;
Ouvrez, ouvrez, jeunes époux,
Ou bien nous enfonçons la porte!

Wanda

Mon ami, n'ouvre pas!

Fritz

Ai pas peur!

Wanda

*O ciel! la porte cède! Ah! Je meurs
de frayeur!
(Entrent le Prince Paul, Puck, Grog,
les soldats et réfugiées.)*

Le Prince Paul, Puck, Boum et Grog

*Que le ciel soit béni!
Nous arrivons à temps!*

Fritz et Wanda

Mais que nous veulent tous ces gens!

Chœur et Puck

À cheval, à cheval!
Vite, monsieur le général!

Le Prince Paul

(Venant à son tour entre Fritz et Wanda.)

Au combat volez tout de suite,
Il s'agit d'être expéditif!...
L'ennemi, qu'on croyait en fuite,
A fait un retour offensif.
(Wanda repasse près de son mari.)

Chœur

Au combat volez tout de suite
...

Boum

(Même jeu que Puck et le Prince Paul.)
Notre maîtresse vous invite
A ne point faire le poussif;
On ne vous tiendra pas quitte,
A moins d'un succès décisif.
(Wanda revient encore près de Fritz)

Chœur

Notre maîtresse vous invite
...

Fritz (allant à Boum)

Mes bons amis, vous oubliez
Que, depuis un instant, nous sommes
mariés.

Boum

Que nous importe!... il faut partir!
Il faut aller vaincre ou mourir!

Fritz

Alors, je vous laisse ma femme.
(Il fait passer Wanda près de Boum.)

Boum

(Prenant la main de Wanda.)
C'est très bien... Nous gardons
madame.
*(Il la fait passer près du Prince Paul,
qui cherche à la calmer.)*
Mais dépêchez, et vous hâtez.

Fritz (perdant la tête)

Qu'ai-je fait de mon ceinturon?

Chœur

Qu'a-t-il fait de son ceinturon?
*(À mesure que Fritz nomme un objet,
un seigneur le passe à Puck, qui le donne
à Fritz et l'aide à le mettre.)*

Fritz

Puisqu'il faut que je me harnache,
j'ai besoin de mon ceinturon.

Chœur

(Pendant que Puck le lui donne.)
Le voici, votre ceinturon.

Fritz

Mais je n'ai pas la sabretache.

Chœur

La sabretache!
(Puck la lui donne.)

Fritz

Et mon panache?... Mon panache?...
Apportez-le-moi, s'il vous plaît!
(Puck lui met son chapeau sur la tête.)
Là!... Je suis complet!

Chœur

Il a son plumet!

Népomuc (apportant le sabre, à Fritz)

Arrêtez, monsieur, arrêtez!
J'apporte ce que vous savez!

Fritz

*Encore le sabre!... (Le prenant
et avec rage.)*
Si tu savais, sabr' de son père,
Comme ton aspect m'exaspère!

Chœur

Il faut partir!
Ah! Quel plaisir
D'être soldat! à cheval! à cheval!
Vite, monsieur le général!
Au combat volez tout de suite!
Il s'agit d'être expéditif!

ACTE IV

Scène 1

Bastonnade de Fritz

Chœur

Au repas comme à la bataille,
Tapons ferme et grisons-nous tous ;
Chantons, buvons, faisons ripaille,
En l'honneur des nouveaux époux !

Boum (au Prince Paul)

Notre auguste maîtresse
A vos désirs se rend enfin !...
Et nous buvons, Altesse,
En votre honneur le vin du Rhin !

Chœur

Oui, nous buvons, Altesse,
En votre honneur le vin du Rhin !

Le Prince Paul

C'est vraiment chose singulière,
Ne trouvez-vous pas, mes amis ?
Hier soir on ne m'aimait guère,
Et ce matin même je suis marié !...

Chœur

Marié !
Au repas comme à la bataille
...
(*Les sbires arrivent. La Grande-Duchesse
entre par derrière.*)

La Grande-Duchesse

Messieurs, je vous salue.

Puck

Ah ! la Grande-Duchesse !

Le Prince Paul

(*Donnant un verre
à la Grande-Duchesse*)
Vite, un verre pour Son Altesse !

Boum

Nous buvons au bonheur
des augustes époux !

La Grande-Duchesse

(*le verre à la main*)
Eh bien, mes chers amis,
je vais boire avec vous !

Ballade à boire

La Grande-Duchesse

Couplets 1

Il était un de mes aïeux,
Lequel, si j'ai bonne mémoire,
Se vantait d'être un des fameux
Parmi les gens qui savaient boire.

Chœur

Se vantait d'être un des fameux
Parmi les gens qui savaient boire.

La Grande-Duchesse

Le verre qu'il avait tenait
Un peu plus qu'une tonne entière ;
Et son échanson lui versait,
Nuit et jour, du vin dans ce verre.

Chœur

Et son échanson lui versait,
Nuit et jour, du vin dans ce verre.

La Grande-Duchesse

Ah !... Mon aïeul, comme il buvait !...
Et quel grand verre il vous avait !

Chœur

Ah ! Comme autrefois l'on buvait !
Et quel grand verre on vous avait !

La Grande-Duchesse

Couplets 2

Un jour, on ne sait pas comment,
Il le laissa tomber par terre :
« Ah ! fit-il douloureusement,
Voilà que j'ai cassé mon verre ! »

Chœur

« Ah ! fit-il douloureusement,
Voilà que j'ai cassé mon verre ! »

La Grande-Duchesse

Quand on le voulut remplacer :
« Non, dit-il, ce n'est plus le nôtre... »
Et mieux il aime trépasser
Que boire jamais dans un autre !

Chœur

Et mieux il aime trépasser que boire
jamais dans un autre !

La Grande-Duchesse

Ah! mon aïeul, comme il buvait!...
et quel grand verre il vous avait!

Chœur

Ah! comme autrefois l'on buvait!
et quel grand verre on vous avait!

Le Prince Paul

Enfin, ma chérie, nous voilà unis!...

La Grande-Duchesse (légèrement)

Sans doute... sans doute...

Le Prince Paul

*Et c'est au baron Grog que je dois...
Dites donc, ma chérie, il faudra trouver
un moyen de nous acquitter envers lui.*

La Grande-Duchesse

C'est votre avis?...

Le Prince Paul

C'est mon avis.

La Grande-Duchesse (regardant Grog)

*Je n'ai rien à vous refuser... mais que
puis-je faire maintenant?... Toutes
les faveurs dont je pouvais disposer, ne
les ai-je pas amoncelées sur une autre
tête?... Baron Puck... Général Boum...*

Puck et Boum

Altesse?...

La Grande-Duchesse

Qu'est devenu le général Fritz?...

Puck

*Le général ne peut tarder à venir... nous
lui avons, le général et moi, fait une
petite farce.*

La Grande-Duchesse

Quelle farce?...

Boum

*Je vais vous dire... J'avais, depuis dix
ans, l'habitude d'aller tous les mardis
soir chez la dame de Roc-à-Pic...*

La Grande-Duchesse

Oh!...

Les sbires (à la Duchesse)

Chut!...

Boum

Hier, cette dame m'a écrit:

M^{me} de Roc-à-Pic (de la fosse)

*« Ne venez pas ce soir... il se doute
enfin de quelque chose... il vous attend
avec sa canne et quelques amis... »*

Boum

*Cela m'a donné une idée... J'ai dit
au général Fritz: « Rendez-vous
immédiatement au château
de Roc-à-Pic; vous y trouverez la 43^e
du 52^e et la 52^e du 43^e... » Il y est allé...
(Fracas dans la fosse, bruits.) et, au lieu
de la 43^e du 52^e et de la 52^e du 43^e,
il aura trouvé le mari... et sa canne.*

Puck

Une heure pour aller chez la dame,

Boum

*Une demi-heure pour causer
avec le mari,...*

Puck

Et deux heures pour revenir au camp...

Boum

*A l'heure qu'il est, le général Fritz
ne doit pas être loin.*

Cris (au dehors)

Le général!... le général!...

Boum (à la Grande-Duchesse)

Quand je vous le disais!...

Retour et plainte de Fritz**Wanda**

*Voici revenir mon pauvre homme!
Dans quel état!... Ah! Voyez comme,
En courant après les hauts-faits,
Il a déchiré ses effets!*

Chœur

*Il a déchiré ses effets!
(Fritz entre tout effaré, dans un état
pitoyable: plus d'épaulettes, le panache
tout déplumé, le sabre tordu à la main.)*

Fritz

J'arrive et je trouve un mari,
Sapristi!

Qui me dit :

« Venez par ici, mon ami. »

Je lui réponds d'un ton poli :

« Me voici! »

Aussitôt, à bras raccourci,

Le traître tombe sur Bibi!...

J'en suis encor tout étourdi,
Sapristi!

Eh! Bédam! Voilà le grief
De votre général en chef!

Chœur

Eh! Bédam! Voilà le grief
Du général en chef!

Scène 2**La Grande-Duchesse (à Fritz)**

*Vous n'avez pas d'autre explication
à me donner de votre conduite?*

Fritz

Comment?...

La Grande-Duchesse

*Au lieu de venir vous mettre à la tête
de mon armée, vous vous êtes amusé
à porter le trouble dans un ménage!...*

Fritz

Ça par exemple!...

La Grande-Duchesse

*C'est haute trahison, monsieur...
et cette tenue...*

Puck

Et le sabre du papa!...

Fritz (en montrant le chef)

C'est l'autre, avec sa canne!...

Le Chef (à Fritz)

Mauvais soldat!

L'orchestre

Bouuuuh!

Puck (à la Grande-Duchesse)

*Il faut réunir un conseil de guerre...
et le juger là... séance tenante.*

Fritz

*On ne peut m'interroger qu'en présence
de toute la noblesse du duché...*

*je suis comte d'Avall-vintt-katt-schop-
Vergissmeinnicht!*

La Grande-Duchesse

*Eh bien, vous ne l'êtes plus...
Qu'en dites-vous, colonel?*

Fritz

Je croyais être général.

La Grande-Duchesse

J'ai dit: colonel.

Fritz

Capitaine, si vous voulez?...

La Grande-Duchesse

Je le veux bien, lieutenant.

Fritz

Et puis sergent, n'est-ce pas?

La Grande-Duchesse

C'est entendu. il y a encore caporal.

Fritz

Et puis, simple soldat.

La Grande-Duchesse

Simple soldat... tu l'as dit!

Fritz

*Simple soldat? Eh bien, je donne
ma démission.*

La Grande-Duchesse

Eh bien! je l'accepte.

Fritz

*Eh bien! je vous remercie...
Alors, bonsoir, mesdames et messieurs.
Viens, ma Wanda...*

La Grande-Duchesse

*Enfin ces grades... ces honneurs...
je puis en disposer!...*

Boum (à part)

Quel espoir!...

La Grande-Duchesse (au prince Paul)
Prince, je puis suivre le conseil
que vous me donniez tout à l'heure...
Baron Grog, approchez.

Grog (s'approchant)
Altesse!...

La Grande-Duchesse
(Enlevant le panache du chapeau
de Fritz et le donnant à Grog.)
A vous, prenez le panache!...

Boum (à part)
O rage!

La Grande-Duchesse
(Prenant le sabre et le remettant
à Grog.)
A vous le sabre de mon père!...

Boum (à part)
O fureur!

La Grande-Duchesse
À vous, baron, tous les pouvoirs civils
et militaires!

Grog
Merci, Altesse... ma femme vous bénira.

La Grande-Duchesse (au prince Paul)
Il a une femme!...

Le Prince Paul (d'un air radieux)
Mais, oui, ma chérie, le baron
a une femme et trois enfants.

Grog
Quatre, mon prince...
depuis notre séjour ici...

La Grande-Duchesse
Une femme et quatre enfants!... Baron?

Grog
Altesse?...

La Grande-Duchesse (avec énergie)
Rendez le panache, et le sabre!...
(Elle les lui reprend; puis, s'adressant
à Boum.) Reprenez le panache,
général Boum!

(Le général s'approche
avec empressement
de la Grande-Duchesse,
qui lui rend le panache.)

La Grande-Duchesse (à Puck)
Baron Puck... (Puck s'approche;
elle lui donne le sabre.) Prenez
ce tire-bouchon... nous vous nommons
conservateur du sabre de mon père!
Quant à vous, baron Grog...

Grog
Altesse?...

La Grande-Duchesse
Ce soir même, vous retournerez à la cour
de notre beau-père.

Grog
Comment?...

La Grande-Duchesse
Vous y annoncerez notre bonheur...
car je suis heureuse d'avoir épousé
le prince... bien heureuse!...
(Elle serre le bras du prince Paul.)

Le Prince Paul (jetant un petit cri)
Aie!...

La Grande-Duchesse
Qu'est-ce que vous voulez y faire?...
(À part, regardant Fritz et Grog.)
Quand on n'a pas ce que l'on aime,
il faut aimer ce que l'on a.

Final

Boum (à part)
Enfin, j'ai repris le panache!

Puck (à part)
Enfin, j'ai repris le pouvoir!

Le Prince Paul (à la Grande-Duchesse)
Enfin, l'hymen à vous m'attache!

Grog
Enfin, chers enfants,
je vais vous revoir!

Wanda (à Fritz)
Retournons dans notre chaumière.

Fritz

Oui, rentrons chez nous... et voilà!

La Grande-Duchesse (*à part,*
regardant le Prince Paul)

À la guerre comme à la guerre!

Le bonheur est peut-être là!

Fritz

D'autres battront les ennemis,

Pour moi je renonce au carnage,

Je saurai servir mon pays

Dans mon gentil petit ménage.

Chœur

Il saura servir son pays

Dans son gentil petit ménage.

La Grande-Duchesse

Après avoir, tant bien que mal,

Joué son rôle, on se marie.

C'est imprévu, mais c'est moral!

Ainsi finit la comédie.

Chœur

C'est imprévu, mais c'est moral!

Ainsi finit la comédie.

La Grande-Duchesse

Ah! Mon aïeul, s'il me voyait,

Ah! Quel plaisir ça lui ferait!

Chœur

Ah! Son aïeul, s'il la voyait,

Ah! Quel plaisir ça lui ferait!

FIN

CHAMPAGNE

Laurent-Perrier

MAISON FONDÉE
1812

rent



Perrier

CHAMPAGNE

Laurent-Perrier

MAISON FONDÉE
1812

BRUT

Tours-sur-Marne

Lauren

MAISON
1812

BRUT

ti



partenaire de vos émotions

Transports publics de la région lausannoise

www.t-i.ch
Infoline **0900 564 900**
(CHF 0.86/min depuis
le réseau fixe suisse)

BIOGRAPHIES



CYRIL DIEDERICH

DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *La veuve joyeuse* (décembre 2006), *Carmen* (juin 2008 et tournée au Japon en octobre 2009).

Après des études de piano, Cyril Diederich travaille le cor d'harmonie et obtient, en 1968, un Premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il étudie ensuite la direction d'orchestre auprès de Louis Fourestier et Jean-Sébastien Berreau.

Durant sa carrière, Cyril Diederich a été notamment chef adjoint à l'Orchestre National de Lille de 1978 à 1983, directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique National et de l'Opéra de Montpellier (1984-1990) et premier chef invité à l'Opéra National du Rhin entre 1998 et 2005. Depuis 2007, Cyril Diederich est conseiller musical à l'Opéra de Marseille.

Il est invité par les plus grandes scènes lyriques européennes: Opéra National de Montpellier (*Die Zauberflöte*, *Le nozze di Figaro*, *Luisa Miller*, *I vespri siciliani*, *La Gioconda*, *Orphée et Eurydice*, *Oberon*, *Fidelio*, *Der fliegende Holländer*, *Parsifal*, *Tannhäuser*, *Les Huguenots*), Opéra National de Paris (*Il matrimonio segreto*, *Carmen*, *Les contes d'Hoffmann*, *Dialogues des Carmélites*), Opéras de Zürich et Lausanne (*Orfeo*, *La sonnambula*, *Mireille*, *La veuve joyeuse*), Opéra National de Hollande (*Les pêcheurs de perles*), Deutsche Oper de Berlin (*Aida*, *Manon*), Opéra de Marseille, La Fenice (*La Grande-Duchesse de Gérolstein*).

Spécialiste de l'opéra français du XIX^e siècle, il n'en dirige pas moins les grands opéras du répertoire, sans oublier quelques créations mondiales telles que *Noces de Sang* de Charles Chaynes (1988), *Pauvre assassin* de Graciane Finzi (1992) et *Il mobile rosso* de Alberto Bruni Tedeschi (1994).

Parallèlement à son activité de chef-lyrique, Cyril Diederich poursuit une importante carrière de chef symphonique ponctuée par des engagements à: l'Orchestre de Paris, l'Österreichische Rundfunk de Vienne, le Bayerische Rundfunk de Munich, l'Orchestre National de la Radio de Bucarest, l'Orchestre National de Lituanie et l'Orchestre national du Brésil. De nombreux prix ont ponctué sa carrière, aussi bien pour des enregistrements discographiques (*Les Huguenots* de Meyerbeer, *Mireille* de Gounod, *Harold en Italie* de Berlioz) que pour des productions scéniques. En 1986, le titre de Révélation musicale de l'année par l'ensemble de la critique musicale française lui a été décerné.



OMAR PORRAS

MISE EN SCÈNE

À l'Opéra de Lausanne: *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello (mars 2007), *La Périchole* (décembre 2009).

Né en Colombie, Omar Porras se forme à la danse et au théâtre en Europe. En 1990, il fonde à Genève le Teatro Malandro, centre de création, de formation et de recherche. Sa technique théâtrale, axée sur le corps du comédien, sa projection dans l'espace et l'utilisation des masques, s'inspire à la fois des traditions occidentales et orientales.

Il explore autant les textes classiques: *Faust* de Marlowe, *Othello* de Shakespeare (Comédie de Genève), *Les Bakkhantes* d'après Euripide, *Ay! QuiXote* d'après Cervantès (Théâtre Vidy), *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega (nominé aux Molières 2007) et *Les fourberies de Scapin* (Théâtre de Carouge), que les textes modernes et contemporains: *La visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt (Prix romand des spectacles indépendants en 1994), *Strip-tease* de Slawomir Mrozek et *Noces de sang* de Garcia Lorca ou encore *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht.

En 2006, Omar Porras aborde l'univers de l'opéra avec *L'elisir d'amore* de Donizetti à l'Opéra National de Lorraine, *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello au Théâtre Royal de la Monnaie puis à Lausanne en 2007. Cette même année, il met en scène *Die Zauberflöte* au Grand Théâtre de Genève.

En 2010, il célèbre les 20 ans de sa Compagnie, le Teatro Malandro, et met en scène *Bolivar: fragments d'un rêve*. En 2011, il signe une reprise d'*El Don Juan* de Tirso de Molina avec la troupe du Shizuoka Performing Art Center (SPAC) au Japon. Au Théâtre Forum Meyrin, il vient de créer, en novembre, un nouveau spectacle, *L'éveil du printemps*, d'après Frank Wedekind.

Omar Porras dirige de nombreux ateliers pour comédiens et danseurs, notamment dans les Ateliers de Paris avec Carolyn Carlson, au Grand T à Nantes et au SPAC à Shizuoka. La Colombie lui a décerné l'Ordre National du Mérite en 2007 ainsi que la Médaille du Mérite Culturel en 2008.

En projet: *Les cabots*, une collaboration avec la Compagnie de danse Alias.



AMÉLIE KIRITZÉ-TOPOR

DÉCORS

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après des études de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à l'ENSATT. Pendant ses études, elle travaille avec Hélène Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, Richard Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour Brigitte Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* de Brecht en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail de recherche axé sur le rapport entre lieu, objet et langage, elle élabore des espaces singuliers dans des lieux non théâtraux : pour Sylvie Mongin-Algan (*Thrène*, abri antiatomique), pour Eric Massé (*Les bonnes*, appartement et théâtre), pour Laurent Madiot (*Ciao beauté*, spectacle musical), et pour Jean-Christophe Barbaud (*Ouverture*, Festival le Kift, Corée du Sud).

A l'opéra, elle conçoit plusieurs scénographies pour Vincent Vittoz, dont *La petite renarde rusée* de Janáček avec la création de marionnette-objets, *La serva padrona* de Pergolèse, *Lundi, Monsieur vous serez riche!* de Duhamel et *La voix humaine* de Poulenc. Elle conçoit également les décors de *Fidelio* pour Marion Wasserman, de *Trouble in Tahiti* de Bernstein, suivi de *L'enfant et les sortilèges* de Ravel pour Benoît Bénichou, ainsi que la scénographie de *Don Pasquale* de Donizetti pour Stephen Taylor au Festival des Nuits Romantiques du Bourget.

Amélie Kiritzé-Topor crée également la scénographie du projet *Bolivar: fragments d'un rêve*, mis en scène par Omar Porras dans le cadre du Bicentenaire de l'Indépendance de la Colombie.

En tant que peintre, elle réalise les décors pour des compagnies de danse telles que la Cie Pernelle et Rachid Ouramdane, mais aussi pour le Théâtre du Centaure, les 26000 Couverts, ainsi que pour différents films (*L'autre, Un long chemin*). Elle travaille également pour des espaces d'exposition et muséographiques : concept graphique et spatial *Cap Environnement 2007* en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), organisation du montage des objets et de leur mise en espace (Extension Mémorial de Caen), installation d'expositions d'art contemporain et design (FRAC Ile de France, Metropolitan de Tokyo, collectif Tendance Flou, Beaubourg, etc.).



VIRGINIE GERVAISE

COSTUMES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Virginie Gervaise a suivi une formation aux Arts Appliqués de Paris et obtenu une Maîtrise de scénographie au Central St. Martin's College of Art et Design à Londres et au D.A.M.U. de Prague, sous les directions de Pamela Howard et Josef Svoboda.

Par la suite, elle réalise de nombreux dessins et peintures pour des décors d'opéras, notamment pour *Peter Grimes* de Britten, mis en scène par Reinhart Zimmerman au Scottish Opera de Glasgow, *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, pour les décors de Jurgen Rose à l'Opéra de Paris, *Der Rosenkavalier* de Strauss au Théâtre du Châtelet, et *Die Zauberflöte*, mise en scène par Robert Wilson à l'Opéra de Paris.

En tant que scénographe, elle collabore avec Zaoum Théâtre Compagnie de Sulayman Al Bassam (dont elle est aussi co-fondatrice) pour le Scenofest de Londres et le Festival d'Edimbourg. Elle conçoit aussi des scénographies pour les artistes: Karine Saporta, David LaChapelle, Safi Boutella, Airy Routier, Nadia Vonderheyden et Jean-Fançois Sivadier. Elle crée les costumes des spectacles des metteurs en scènes tels que, Sylvain Maurice pour *L'adversaire*, *Don Juan revient de guerre* et *Peer Gynt*, Lambert Wilson pour *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce et Célia Houdart pour *À demi endormi déjà*.

Virginie Gervaise participe depuis plusieurs années aux créations de Jean-Fançois Sivadier. Elle signe notamment les costumes de *La folle journée* de Beaumarchais, *La vie de Galilée* de Brecht, *La mort de Danton* de Büchner, *Madama Butterfly* de Puccini, *Wozzeck* d'Alban Berg, *Partage de midi* de Paul Claudel, *Le roi Lear* de Shakespeare, *Le nozze di Figaro* de Mozart, *La dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *Carmen* et enfin, *La Traviata* au Festival d'Aix-en-Provence en 2011.



JÓZSEF TREFELI

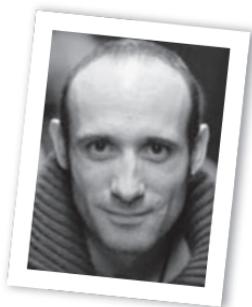
CHORÉGRAPHIE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Australien d'origine hongroise, diplômé de l'Université de Melbourne en Lettres et Danse, József Trefeli travaille pendant trois ans en Australie puis intègre la Compagnie de danse Alias en 1996 à Genève, avec laquelle il collabore pendant huit ans. József Trefeli danse également pour les compagnies de Philippe Saire, Da Motus, la C^{ie} Mix, la C^{ie} Utilité Publique, la C^{ie} Greffe, la C^{ie} Drift et la C^{ie} Skree Wolf, et joue, en tant que comédien, avec la C^{ie} Korpüs Animüs dans deux pièces de théâtre.

Il fonde sa propre compagnie en 2005 pour une commande chorégraphique de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC) à Genève. Ses créations, qui ont tourné en Australie, en Europe et en Suisse, sont : *Tu me prêtes ta brosse à dents*, *Real Life Wrong*, *In.fi.ni.té.si.mal*, *OOOrpheus*, *Autopoiesis*, *ça passio passion*, *StarStruck*, *Kabaret Galaktika* et *JINX 103*.

En parallèle, József Trefeli a créé deux pièces pour les 25 danseurs du Ballet Junior de Genève, *Safety In Numbers* et *Beach Ball & Body*, a chorégraphié *OperAdôn* de Robert Clerc ainsi que deux créations du Théâtre Spirale, *Louves* et *La Ronde*. En 2010, la fondation Cap Loisirs a célébré ses 30 ans d'activités à Genève avec le spectacle *Stop! I need a change!*, un projet qu'il a mené en tant que conseiller artistique.



MATHIAS ROCHE

LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne: *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello (mars 2007), *La Périchole* (décembre 2009).

Natif de Lyon, Mathias Roche fait ses débuts en 1989 aux côtés de l'artiste pluridisciplinaire et metteur en scène Jean-Michel Bruyère, pour le spectacle multimédia *Restez chez vous!* Son activité touche au théâtre, à la musique et à la vidéo.

En 1993, il participe à l'opéra *Carmen Jazz* avec Dee Dee Bridgewater, mis en scène par André Serré. Il travaille également avec Silviu Purcarete et Jean Lacornerie. Plus récemment, avec Richard Brunel, avec qui il collabore depuis 1995, il réalise les éclairages de *Der Jasager*, *Der Neinsager* de Brecht et Weill pour l'Opéra de Lyon ainsi que la pièce *Hedda Gabler* d'Ibsen au Théâtre de la Colline. En 2009, il travaille sur *Albert Herring* de Britten, à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra Comique.

Depuis 2004, il collabore avec Omar Porras, notamment pour: *L'elisir d'amore* de Donizetti à l'Opéra National de Nancy, *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello au Théâtre Royal de la Monnaie, *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega à la Comédie Française, *Die Zauberflöte* au Grand Théâtre de Genève. Dernièrement, il a participé à *La Périchole* d'Offenbach au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra de Lausanne. Il vient de participer à la tournée internationale du spectacle *Bolivar: fragments d'un rêve* de William Ospina, créé à Bogotà en juillet 2010.



VÉRONIQUE CARROT

CHEF DE CHŒUR

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre.

Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le piano et la direction du chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006) on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction du chœur du Conservatoire de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexplicable.



BÉATRICE URIA MONZON

LA GRANDE-DUCHESSE

À l'Opéra de Lausanne: Adalgisa dans *Norma* (octobre 2011).

Béatrice Uria Monzon est l'une des plus grandes Carmen actuelles. Elle a interprété l'héroïne de Bizet sur la plupart des grandes scènes nationales et internationales (Paris, Berlin, Toulouse, New York, Munich, Madrid, Chorégies d'Orange, etc.), mais sa carrière ne se résume pourtant pas à ce rôle.

Elle chante en effet les grands rôles du répertoire français: Marie de l'Incarnation des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, Hérodiade dans *Salomé* de Strauss, Charlotte dans *Werther* de Massenet et surtout les héroïnes de Berlioz dont Marguerite dans *La damnation de Faust*, Béatrice de *Beatrice et Bénédicte* et Didon dans *Les Troyens*, qu'elle a interprété récemment à Berlin.

Béatrice Uria Monzon aborde également les rôles de Leonora dans *La Favorita* de Donizetti, Eboli dans *Don Carlo* de Verdi, Amneris dans *Aida* de Verdi, Adalgisa dans *Norma*, Santuzza dans *Cavalleria rusticana* de Mascagni aux Chorégies d'Orange, à Marseille et à l'Opéra de Zürich, Judith dans *Le château de Barbe-Bleue* de Bartók, Venus dans *Tannhäuser* de Wagner à l'Opéra National de Paris et à l'Opéra de Rome, Chimène dans *Le Cid* de Massenet à Marseille et Carmen au Liceu et à Zürich.

En projet: Eboli dans *Don Carlos* de Verdi à la Staatsoper de Vienne, Marina dans *Boris Godounov* de Moussorgski au Teatro Real de Madrid, Ghita dans *Der Zwerg* de Zemlinsky et Judith dans *Le château de Barbe-Bleue* à l'Opéra de Paris, Didon des *Troyens* à Deutsche Oper de Berlin, ainsi que le rôle de Cassandre dans *La prise de Troie* de Berlioz au Liceu, etc.



LAURENCE GUILLOD

WANDA

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

D'origine italo-suisse, Laurence Guillod, boursière de la Fondation Colette Mosetti, termine en juin 2010 un master de soliste à l'HEMU de Lausanne. Elle reçoit aussi le prix Max Jost, récompensant de brillantes études. Tout en se perfectionnant auprès de Brigitte Hool et de Noëmi Nadelmann, elle fait partie, pendant la saison 2010-2011, de l'Opéra Studio de Bâle, où elle interprète différents rôles et chante de nombreux récitals.

Elle est régulièrement engagée comme soliste dans des oratorios et récitals en Suisse et à l'étranger (*Requiem* de Mozart, *Messie* de Haendel, *Passions selon St. Jean* et *St. Matthieu* de Bach, *Grande Messe de Sainte Cécile* de Gounod, *Petite Messe solennelle* de Rossini, etc.) et se produit en récital aux côtés des ténors Ramón Vargas et Ismael Jordi.

Laurence Guillod fait ses débuts à l'opéra avec le rôle d'Elisabetta dans *Il matrimonio segreto* de Cimarosa en 2005. Elle interprète ensuite Papagena dans *Die Zauberflöte* de Mozart, les rôles-titres de *Il segreto di Susanna* de Wolf-Ferrari et de *La serva padrona* de Pergolèse, Micaëla dans *Carmen* de Bizet, Hermiona dans *Un tango pour Monsieur Lautrec* de Zulueta, Despina dans *Così fan tutte*, le rôle-titre dans *Le paradis et la Péri* de Schumann, Siebel dans *Faust* de Gounod, Donna Elvira et Donna Anna dans *Don Giovanni*. Elle chante notamment sous la direction de Jesús López-Cobos, Nicolas Chalvin, Hervé Klopfenstein et Facundo Agudin.

En projet: Barbarina des *Nozze di Figaro* au Stadttheater Basel, Rosalinde dans *Die Fledermaus* à Neuchâtel, le *Requiem* de Mozart à la Cathédrale de Lausanne et au Victoria Hall, Ilia dans *Idomeneo* à Bâles.



SÉBASTIEN GUÈZE

FRITZ

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Sébastien Guèze étudie le chant au Conservatoire de Nîmes, poursuivant en parallèle ses études universitaires à Montpellier, où il obtient une Maîtrise de Commerce International. Il décide alors de se consacrer exclusivement à la musique en intégrant le Conservatoire National Supérieur de Paris. Il remporte différents prix dans des compétitions internationales (NATS Competition aux États-Unis, Tournoi des Voix d'Or à Metz, Concours Européen d'Arles) avant d'être sacré « Révélation Artiste Lyrique 2006 » par l'ADAMI et d'achever son cursus au Conservatoire National avec les Félicitations du Jury. En 2009, il est nommé aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation artiste lyrique de l'année ».

Suite à l'obtention du Prix du Public et du Second prix au Concours Plácido Domingo Operalia, sa carrière connaît un essor rapide.

En quelques saisons il chante sur les principales scènes lyriques mondiales telles que : La Fenice de Venise, le Concertgebouw d'Amsterdam, La Monnaie à Bruxelles, le Schwetzingen Festspiele, le Festival de Spoleto, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, l'Opernhaus de Cologne, le Théâtre National Wielki à Varsovie, les Chorégies d'Orange, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel, l'Opéra National d'Helsinki, le Palao de les Arts de Valence, le Festival International des Arts d'Harare (au Zimbabwe), le Festival des Alizés au Maroc, le Oji Hall de Tokyo, et le Miami Florida Grand Opera, etc.

Sébastien Guèze collabore avec les metteurs en scène : Graham Vick, Garnett Bruce, Willy Decker, Mariusz Trelinski, Andreas Homoki, Georges Lavaudant ou Marco Bellocchio, et les chefs d'orchestre : Plácido Domingo, Zubin Metha, Carlo Rizzi, Alain Altinoglu, Antony Hermus, Johannes Debus, etc. Il interprète notamment les rôles de Rodolfo dans *La bohème*, Alfredo dans *La Traviata*, Le Duc dans *Rigoletto*, Le rôle-titre de *Faust*, Roméo dans *Roméo et Juliette*. Il participe également à la redécouverte du répertoire français, notamment avec *Andromaque* d'André-Ernest-Modeste Grétry (enregistrement CD chez Glossa), *Le roi d'Ys* d'Edouard Lalo (DVD Dynamic), *Salammbô* d'Ernest Reyer, *Djamileh* de Georges Bizet ou *Mireille* de Charles Gounod.

En projet : Roméo au Miami Florida Grand Opera, Alfredo dans *La Traviata* à La Monnaie, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, Fabrice del Dongo dans *La Chartreuse de Parme* d'Henri Sauguet à Marseille, Nemorino dans *L'elisir d'amore*, Nadir dans *Les pêcheurs de perles*, le Chevalier Des Grieux dans *Manon* et le rôle-titre de *Faust*.



STUART PATTERSON

LE BARON PUCK

À l'Opéra de Lausanne: *Le Nez* de Chostakovitch (novembre 2001), Gherardo dans *Gianni Schicchi* de Puccini et Commissario dans *Il Signor Bruschino* de Rossini (septembre 2004), Don Curzio dans *Le nozze di Figaro* de Mozart (avril 2007), Monostatos dans *Die Zauberflöte* de Mozart (mars 2010), La théière, la reinette et le vieillard dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (avril 2010).

C'est en Ecosse, où il est né, que Stuart Patterson commence ses études de chant. Il étudie ensuite à Londres, Florence et enfin à Paris.

Entre 1992 et 1996, il fait partie de la troupe de l'Opéra de Pise, où il chante dans *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le nozze di Figaro*, *La Cenerentola*, *L'incoronazione di Poppea*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *Carmen*, etc. Par la suite, il est invité à se produire à Turin, Rome, Palerme, Genève, Nantes et Angers, Lille, Tourcoing, Bregenz, Berne, Paris (Opéra Comique et Théâtre des Champs-Élysées), dans des rôles tels que Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail*, Sellem dans *The Rake's Progress*, Vater Mignon dans *Les Diables de Loudun* de Penderecki, Gangster dans *Kiss me Kate*, Flute dans *A Midsummer Night's Dream*, Goro dans *Madama Butterfly*, Doktor Blind dans *Die Fledermaus*, Pâris dans *La belle Hélène*.

Cette année, Stuart Patterson a chanté Der Narr dans *Wozzeck* de Berg à l'Opéra de Marseille, l'Incredibile dans *Andrea Chenier* de Giordano au Grand Théâtre de Genève, Schmidt dans *Werther* de Massenet au Royal Opera House Covent Garden et *Le Nez* de Chostakovitch à Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon.

En 2004, il a abordé le répertoire wagnérien avec *Der fliegende Holländer* (rôle de Steuermann) à l'Opéra de Besançon, puis en 2005, au Placio de Bellas Artes de Mexico, *Siegfried* (Mime), un rôle qu'il a repris en 2009, 2010 et 2011 à Lübeck, sous la direction de Roman Brogli-Sacher et dans la mise en scène d'Anthony Pilavachi. Cette version du *Ring* est récemment parue en DVD.

Stuart Patterson est également le directeur artistique du Festival Lyrique de Montperreux, qu'il a créé en 2008. Il donnera des master classes au Conservatoire de Lausanne l'année prochaine.

En projet: *Falstaff* à l'Opéra de Lausanne, *L'étoile* à l'Opéra de Bergen en Norvège.



FRÉDÉRIC LONGBOIS

LE PRINCE PAUL

À l'Opéra de Lausanne: Prosper/Alphonse dans *La vie parisienne* (décembre 2005), Figg dans *La veuve joyeuse* (décembre 2006), Trénitz dans *La fille de M^{me} Angot* (décembre 2010).

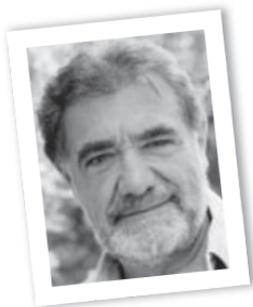
Pianiste de formation, Frédéric Longbois présente plusieurs récitals: *La fesse cachée de la lune*, mis en scène par Clémentine Célarié. Il compose les musiques et chansons du spectacle de Sylvie Joly *La cigale et la Joly*.

Au théâtre, il joue notamment dans *Irma la douce* au Théâtre National de Chaillot et à l'Opéra Comique, dans *La belle et la toute petite bête* à l'Opéra Comique et dans *Madame Sans-Gêne* au Théâtre Antoine. En Chine, il tourne avec un spectacle sur Paris, *Paris-Piano* avec Sébastien Pépin. Il joue dans les jardins du Château de Versailles le prince de Mantoue dans *Fantasio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson.

Au cinéma, il apparaît dans *Sans queue ni tête* de Jeanne Labrune aux côtés d'Isabelle Huppert, ainsi que dans *Mécaniques célestes* de Fina Torres, *Ça ira mieux demain* de J. Labrune, *La chatte à deux têtes* de Jacques Nolot, *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard, le court-métrage *Huit* de Clémentine Célarié, *Molière ou le comédien malgré lui* de Laurent Tirard. À la télévision, on le retrouve dans *Clara Sheller* et *Sa raison d'être* de Renaud Bertrand, *Milady*, réalisé par José Dayan avec Arielle Dombasle, *Sagan* de Diane Kurys, *Mon oncle Sosthène* de Gérard Jourdain, *La Banquise* de Pierre Larry avec Clémentine Célarié et, tout récemment, *Le couteau sur la nuque*, d'après Agatha Christie, de Renaud Bertrand avec Marius Colutti.

Il travaille très régulièrement avec Jérôme Savary et participe à de nombreux opéras: *La vie parisienne* à l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lausanne, *La belle Hélène* à Avignon, *La Périchole* à l'Opéra Comique, *La veuve joyeuse* à l'Opéra Comique et à Lausanne, *Carmen 2* à l'Opéra Comique, *Don Quichotte* au Théâtre de Paris. Il participe également au spectacle mis en scène par Jérôme Savary *Boris Vian, une trompette au paradis* au Théâtre d'Amiens. Au Grand Théâtre de Genève, il était dans *L'étoile* de Chabrier. Il a joué aussi Peachum dans *l'Opéra de quat'sous* de Weill à Reims et Metz, ainsi que dans *Paris Frou Frou* de Jérôme Savary au Théâtre Déjazet.

En projet: *Le vélo à l'envers*, un spectacle qu'il a écrit avec Sébastien Pepin, orchestré par Gérard Daguerre.



JEAN-PHILIPPE LAFONT

LE GÉNÉRAL BOUM

À l'Opéra de Lausanne: *Antigone* de Honegger (février 1986).

Jean-Philippe Lafont fait ses études musicales à Toulouse, sa ville natale, avec Denise Duplex, avant d'intégrer l'Opéra Studio de l'Opéra National de Paris.

Il se produit sur les grandes scènes françaises et internationales: Opéra National de Paris, Capitole de Toulouse, Opéras de Nice, Marseille, Bordeaux, Lyon, Amsterdam, Vienne, Bruxelles, Milan, Barcelone, Rome, Florence, New York et Chicago. Il collabore notamment avec Georges Prêtre, Sir Colin Davis, Charles Dutoit, Sir John Eliot Gardiner, Seiji Ozawa, Michel Plasson, Antonio Pappano, etc.

Jean-Philippe Lafont chante les rôles-titres de *Wozzeck*, *Falstaff*, *Macbeth*, *Rigoletto*, *Gianni Schicchi*, *Guillaume Tell*, *Nabucco*, Barak dans *Die Frau ohne Schatten*, Leporello dans *Don Giovanni*, Méphistophélès dans *La damnation de Faust*, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, le Grand Prêtre dans *Alceste*, Sancho dans *Don Quichotte*, les quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Scarpia dans *Tosca*, Iokanaan dans *Salomé*, Iago dans *Otello*, etc.

Depuis sa participation, en 1999, 2000 et 2002, au Festival de Bayreuth dans *Lohengrin*, il s'impose dans les rôles germaniques tels qu'Amfortas (*Parsifal*), Telramund (*Lohengrin*), le Hollandais (*Der fliegende Holländer*). Son répertoire inclut également plusieurs créations mondiales, telles que *Marius et Fanny* de Cosma à Marseille et Avignon. Il joue aussi au cinéma (*Le festin de Babette*) ou pour la télévision: son dernier téléfilm, *Le procès de Nuremberg* a été diffusé le 15 novembre 2011 sur FR3.

Parmi ses engagements récents, citons: *Dialogues des Carmélites* à Vienne, *Thésée* au Théâtre des Champs-Élysées et à Lille, *Salammô* d'Ernest Reyer et *Elias* à Marseille, *La Périchole* à Toulouse, *Béatrice et Bénédicte* au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre National de France sous la direction de Sir Colin Davis, *Werther* à Baden-Baden (CD Deutsche Grammophon), *La petite renarde rusée* et *La fiancée vendue* à l'Opéra National de Paris, *Jeanne au bûcher* au Festival de Salzbourg 2010, *Werther* à Madrid, *Tosca* à Vienne, *Cendrillon* à Covent Garden et *Roméo et Juliette* à Marseille en octobre 2011.

En projet: *La Chartreuse de Parme* d'Henri Sauguet à l'Opéra de Marseille, *Manon* à La Scala, *Jeanne au bûcher* de Honegger à Lisbonne et *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra Bastille.



MARCIN HABELA

LE BARON GROG

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né en Pologne, Marcin Habela effectue une formation musicale générale puis poursuit ses études de chant au Conservatoire de Paris et à l'Opéra Studio de Marseille.

Suite à l'obtention de plusieurs prix internationaux, dont celui d'Opera and Festival Competition, il se voit confier plus de 40 rôles couvrant un très vaste répertoire, dont : Ford dans *Falstaff*, le comte dans *Le nozze di Figaro*, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia*, Sharpless dans *Madama Butterfly*, le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*, sur de grandes scènes européennes telles que le Théâtre du Châtelet, la Salle Pleyel et la Cité de la musique à Paris, La Monnaie à Bruxelles, les Opéras de Lyon, Montpellier, Francfort, Marseille, les Festivals d'Aix-en-Provence et de Radio France, les Chorégies d'Orange, les Maifestspiele à Wiesbaden et le Lato Operowe à Cracovie, etc. Il est artiste en résidence à l'Opéra national de Lyon de 1999 à 2003.

En 2008, Marcin Habela obtient le Grand Prix du public du meilleur interprète au Concours International d'opéra de la chaîne Mezzo, pour son interprétation de Raoul Wallenberg dans la création mondiale de Kingsley et Kunze, *Raoul*.

Marcin Habela crée également de nombreuses œuvres de compositeurs du XX^e siècle et se produit en concert dans un répertoire allant de Monteverdi à Britten. Il réalise plusieurs enregistrements pour Radio France, TSR, RAI, SBB, EMI et VIRGIN.

Professeur de chant, il est l'invité régulier de nombreuses master classes européennes et enseigne au Conservatoire de Lyon ainsi qu'à la Haute Ecole de Musique de Genève, dont on vient de lui confier la direction du département vocal.

Récemment, Marcin Habela chante Figaro au Théâtre du Châtelet dans *Les leçons de musique* de Jean-François Zygel, Demetrius à l'Opéra de Brême, Sharpless au Festival Musiques au Cœur d'Eve Ruggieri, ainsi que le *Carmina Burana* de Carl Orff à Budapest sous la direction de Peskò Zoltan.

En projet : Joseph dans *L'enfance du Christ* à Bâle, Benoît et Alcindoro dans *La bohème* à Avenches, Onéguine à l'Opéra de Minsk, Figaro au Grand Théâtre de Varsovie, Pistola dans *Falstaff*, le *Deutsches Requiem* de Brahms au Victoria Hall et des récitals en Suisse, Pologne et Grèce.



JEAN-PIERRE GOS

NÉPOMUC

À l'Opéra de Lausanne: *La canterina* et *Le directeur de théâtre* (février 2006), *La veuve joyeuse* (décembre 2006), *La Périchole* (décembre 2009), *Pierre et le loup* (février 2011).

Jean-Pierre Gos démarre une carrière professionnelle en tant que dessinateur de presse, notamment pour la *Neue Zürcher Zeitung* et pour le magazine *Construire*. Après une première expérience scénique au Théâtre du Stalden à Fribourg avec Gisèle Sallin, avec le texte *Eléonore, la dernière femme sur la Terre*, il décide de suivre les cours de théâtre de l'ESAD à Genève. Depuis 1979, il exerce ainsi le métier de comédien, tant au théâtre qu'au cinéma. À ce jour, il a joué dans plus de septante pièces de théâtre et autant de films.

Il fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne dans *Le directeur de théâtre* de Mozart où il interprète le rôle-titre, *La canterina* de Josef Haydn, *La veuve joyeuse*, mise en scène par Jérôme Savary et *La Périchole*, mise en scène par Omar Porras.

Il s'attelle également à l'écriture, notamment pour le théâtre: *Un oiseau dans le plafond*, créé au Théâtre du Grütli à Genève et repris à Paris, Ankara, Toulouse, Lausanne et Lucerne, Istanbul, puis *Solange et Marguerite*, mise en scène par Giselle Salin à Sion. Il adapte *Un Oiseau dans le plafond* et réalise un court métrage, intitulé *Wazo*. Il se lance enfin dans l'écriture pour la voix et crée, en 1999, *Les Roses blanches contre-attaquent*, un spectacle musical présenté au Théâtre du Grütli à Genève et à l'Atelier Volant à Lausanne, puis en tournée en Pologne. En collaboration avec Lee Maddeford, pour la musique, il écrit les textes de *Sept Mélodies pour la pleine lune*, inspirées des dessins de John Howe, et présentées au Festival de la Pleine lune à Nyon.

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets de l'Opéra





**CONCERTO POUR CINQ
CUIVRES ET ORCHESTRÉ**
KOETSIER

**SONGE D'UNE
NUIT D'ÉTÉ**
MENDELSSOHN

NUIT SUR LE MONT CHAUVE
MOUSSORFSKI

OUVERTURE DES TROMPETTES
MENDELSSOHN

AVEC LE GENEVA BRASS QUINTET
ANTOINE MARGUIER, DIRECTION

1^{er} FÉVRIER 2012, 20H
SALLE PADEREWSKI, LAUSANNE

Prix: Fr. 30.- / 25.-

ticketcorner.ch

0000 000 000 CHF 1.30/mo., sans frais de livr.



Sinfonietta
DE LAUSANNE

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Directeur artistique

Jean-Marc Grob

Administration

Catherine Zoellig

Régisseur général

Mariana Cossermelli

Violons I

Florin Moldoveanu, Julia Raillard,
Stéphanie Park, Deniz Toygür,
Piotr Zielinski,
Carolina von Alvensleben,
Marion Devaud, Lilia Chepikova

Altos

Tobias Noss, Raphaël Meyer,
Céline Kayaleh, Déborah Sauboua,
Slim Koubaa

Contrebasses

Pedro Vares, Ignacio Casciani,
Enrique Soto

Flûtes

Claire Chanelet, Alexis Roman

Clarinettes

Andrea Baggi, Rebecca Ankenbrand

Cors

Vincent Canu, Aude Chauvin

Trombone

Vincent Harnois

Timbales

Sébastien Cordier

Violons II

Harmonie Coca, Fanny Martin,
Eléonore Giroud, Hiromi Sakaguchi,
Nadège Wary, Anne Lombard

Violoncelles

Cyrille Cabrita, Mikayel Matnishyan,
Amandine Lecras, Mathieu Foubert

Hautbois

Frédéric Mourguiart

Basson

Carmelo Pecoraro

Trompettes

Jean-François Raymond,
Michaël Conus

Percussions

Fabrice Vernay, Nicolas Curti

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur

Véronique Carrot

Sopranos

Gabriella Cavasino
Fabienne Hermenjat
Lauranne Jaquier
Céline Mellon
Carole Meyer
Mathilde Opinel
Elise Milliet

Ténors I

Christian Baur
Frédéric Caussy
Gabriel Courvoisier
Mario Marchisio
Aurélien Reymond
Pier-Yves Têtu
Xan White
Nicolas Wildi

Mezzos

Mashal Arman
Sandrine Gasser
Stéphane Mahue
Cécile Matthey
Céline Soudain
Sandrine Wyss
Jing Yuan

Basses

Juan Etchepareborda
Fabio Febo
Olivier Guérinel
Sylvain Kuntz
Jean-Raphaël Lavandier
Pierre Portenier
Julien Rallu
Marcos Zuniga

DANSEURS

Femmes

Lucie Augeai
Caroline Butin
Ambre Pini
Charlotte Nopal
Kylie Watters

Hommes

Julian Bellini
Giuseppe Bucci
Michal Mardas
József Trefeli
Mike Winter



Méromane averti ou
simple amateur de musique
lyrique, aidez-nous à
maintenir le dynamisme, la qualité,
le rayonnement de
l'Opéra de Lausanne.

Engagez-vous à le soutenir
en devenant membre
du Cercle des Mécènes!

**Cercle des Mécènes
de l'Opéra de Lausanne**

Case postale 7543
CH-1002 Lausanne
+41 21 310 16 16
cercle@opera-lausanne.ch



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

À l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, et à une période où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît essentiel que des mécènes et des entreprises soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

Le Cercle cherche à s'agrandir et à se renforcer; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées. Combien d'amateurs d'art lyrique à Lausanne et dans la région devraient apprendre qu'il existe une façon plaisante et généreuse de manifester leur attachement en souscrivant une adhésion au Cercle, pour apprécier de plus près la vie de l'Opéra!

CONTACT

Cercle de l'Opéra de Lausanne, CP 7543, 1002 Lausanne
Laureline Henchoz
Tél. +41 21 310 16 82
laureline.henchoz@lausanne.ch
cercle@opera-lausanne.ch



EN DEVENANT MEMBRE DU CERCLE, VOUS BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS:

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- la déduction fiscale des versements
- l'entrée gratuite aux conférences Forum Opéra, sur demande
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- possibilité d'assister à des voyages musicaux organisés par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle:
deux invitations pour un spectacle de la saison
- il est fait mention des membres du Cercle dans la plaquette de saison, sur le site internet de l'Opéra de Lausanne et dans chaque programme de spectacle

LE COMITÉ DU CERCLE

D^r Nicolas Bergier, président
M. Jürg Binder, trésorier
M. André Hoffmann
M. Christophe Piguet

M^{me} Françoise Muller
M^{me} Camilla RoCHAT
M. Eric Vigié

MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Amphill et
M. François Mallon
M^{me} et Prof. Edith et Fedor Bachmann
M^{me} et M. Marie-Claude et
Gérard Beaufour
M^{me} et D^r Mireille et Nicolas Bergier
M^{me} et M. Barbara et Jürg Binder
M^{me} et M. Jacqueline et Fabio Bettinelli
M^{me} Mieke Bloemsmā
M^{me} Claudie Boggio-Pola et
M. Etienne Bordet
M. Théo Bouchat
M^{me} et M. Caroline et Vincent Bugnard
M^c Yves Burnand
M^{me} et M. Jacqueline et Iginò Caiani
D^r Matthieu Cikes
M^c André Corbaz
M^{me} et M. Marie-Danièle et
Jean-Luc de Buman
Lady Grace-Maria de Dudley
M^{me} et M. Valérie et
Manuel J. Diogo-Thormann
M^{me} et M. Françoise et
Cyrille du Pasquier
M^{me} et M. Alix et Patrice Dufaud
M^{me} et M. Ariane et Marc Gander
M^{me} Marceline Gans
M^{me} Sara et M. Stéphane Gard
M^{me} et M. Helen et Philippe Gleize
M^{me} Anne Goy
M^{me} et M. Anne et Philippe Hebeisen
M^{me} Rose-Marie Hofer
M^{me} et M. Rosalie et André Hoffmann
M^{me} Pascale Honegger
M^{me} et M. Stefania et
Stylianòs Karageorgis
M^{me} et M. Lorraine et Pierre Krafft
M. Christophe Krebs
M^{me} et M. Carmela et Pierre Lagonico
M^{me} et M. Arlette et Robert Larrivé
M^{me} et M. Yvonne et Claude Latour
M^{me} et D^r Lucrezia et Hans-Jürg Leisinger
M^{me} Vijak Mahdavi
M^{me} et M. Brigitte et Daniel Manuel
M^{me} Nicolette Masson

M^{me} et M. Verena et Bernard Metzger
M^{me} et M. Nathalie et Roland Morisod
M^{me} et M. Françoise et Georges Muller
M^{me} et M. Isabelle et Alain Nicod
M^{me} Brigitte Nicod
M^{me} et M. Marguerite et Raoul Oberson
M^{me} Alice Pauli
M^{me} et M. Hannah et Jean-Claude Pick
M^{me} et M. Elisabeth et Christophe Piguēt
M. Christian Polin
M^{me} et M. Barbara et Théo Priovolos
M^{me} Punni Ravano
M^{me} et M. Regina et Yves Réquillart
M^{me} Berthe Reymond-Rivier
M. Paul Robert
M^{me} et M. Camilla et
Jean-Philippe Rochat
M^{me} et M. Monique et Paul Siegenthaler
M. Patrick Soppelsa
M. Frédéric Staehli
M^{me} et M. Gabrielle et
Thomas Steinmann
M^{me} et M. Daphné et James Tonner
M^{me} et M. Isabelle et Jacques Treyvaud
M^{me} Hazeline Van Swaay
M^{me} Maia Wentland-Forte

Entreprises

EDITIONS VIE ART CITÉ
M. Philippe Ecoffey
FORUM OPÉRA
M^c Georges Reymond
GONTHIER & SCHNEEBERGER SA
M. Alessandro Pian
LOMBARD ODIER DARIER
HENTSCH & CIE
M. Jean-Baptiste Aveni
SGS SA
M. Jean-Luc de Buman

Donateur

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
M^c André Corbaz
M^c Daniel Malherbe

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur

Renato Morandi

Présidente

Maia Wentland Forte

Vice-président

Grégoire Junod

Marie-Pierre Walker Thonney
(secrétaire hors conseil)

Membres

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Florence Germond

André Hoffmann

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

PERSONNEL ADMINISTRATIF & ARTISTIQUE

Directeur

Eric Vigié

Adjointe de direction

Mayouk Bagdasarianz

Edition et publicité

Anne Ottiger

Mécènes

Laureline Henchoz

Accueil et logistique

Fabienne Hermenjat

Chef de chant

Marie-Cécile Bertheau

Administratrice

Christine Martin

Assistante artistique

Marie-Laure Chabloz

Presse

Elisabeth Demidoff

Jeune public

Isabelle Ravussin

Comptabilité

Mauro Fiore, Christine Kalbermatten,
Ana Roulin

Billetterie

Maria Mercurio, Madeleine Durussel

OPÉRA DE LAUSANNE

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique

Henri Merzeau

Adjoint coordination

Daniel Wicht

Adjoint chef de projet

Guy Braconne

Régie de production

Gaston Sister

Régie de plateau

Jean-Philippe Guilois

Régie des surtitres

Konrad Waldvogel

Responsable service machinerie

Stefano Perozzo

Adjoints

Jean-René Leuba, Vincent Böhler

Responsable cintre

Jérôme Perrin

Equipe Aziz Dekhis, David Ferri,

Laurent Guignard, Sébastien Milesi

Responsable service électrique

Denis Foucart

Adjoint son et vidéo

Jean-Luc Garnerie

Régie lumière

Michel Jenzer

Equipe Lionel Hauboys,

Quentin Martinelli, Shams Martini

Directeur scénographie et décoration

Jean-Marie Abplanalp

Responsable menuiserie

Jean-Luc Reichenbach

Responsable serrurerie

Benjamin Mermet

Equipe Salvatore Di Marco,

Patrick Muller, Alain Schweizer

Plans

David Beaud

Peintures

Noëlle Choquard, Béatrice Lipp

Stagiaire Manon Kissling

Responsable couture et habillement

Béatrice Dutoit

Adjointes

Carmen Conte-Cardinaux,

Amélie Raymond

Equipe Léonard Berney,

Karine Dubois, Anne Marbacher,

Julie Raonison, Tiffanie Rothlisberger,

Amandine Rutschmann

Stagiaire Margot Ackermann

Responsable accessoires

Jahangir Rizvi

Artificier et fabrication accessoires

Laurent Boulanger

Accessoiriste

Daniela de Rocchi

Responsable coiffures et maquillages

Roberta Damiano

Equipe Liliane Bütikofer,

Marie-Pierre Decollogny,

Stéphanie Depierre, Sorana Dumitru,

Irène Godel, Séverine Hironnelle,

Viviane Lima, Nathalie Monod,

Nathalie Mouchnino

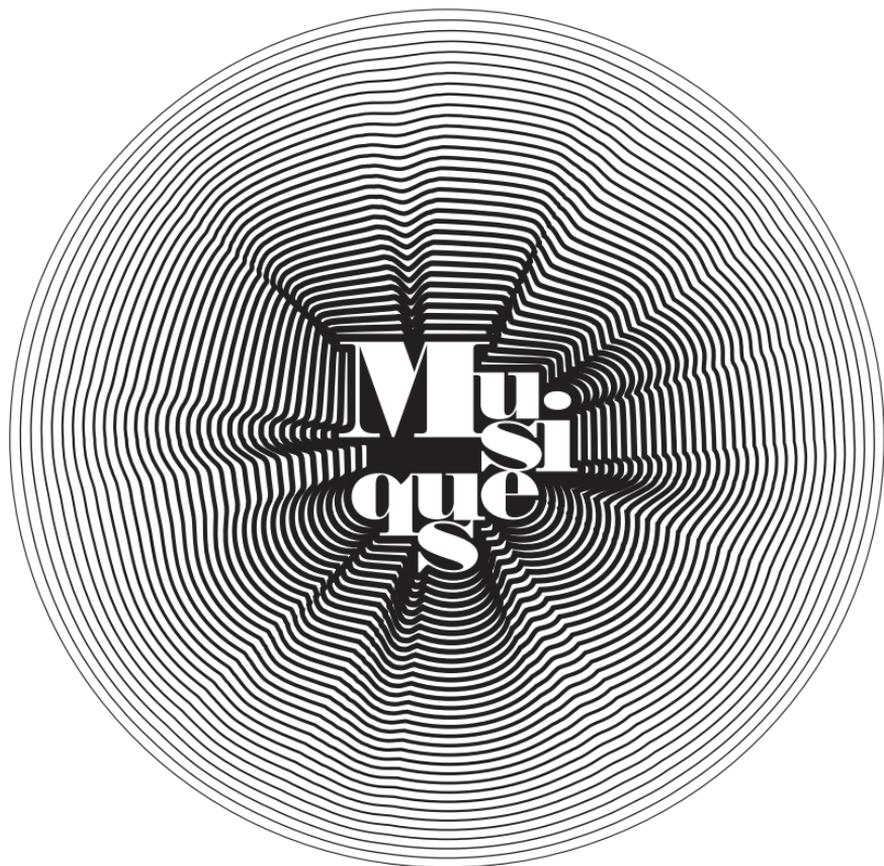
Entretien

Maurice de Groot, Antonio Stefano

Salle Métropole

Guillaume Chardonnens

(régisseur technique)



Prenez un grand bol d'airs

Sur Espace 2, la musique se fait plurielle. Classique, jazz, ethno, opéra, contemporain, chanson... il y en a pour tous les goûts. Et si c'était l'occasion de pousser plus loin, de changer d'air, d'essayer d'autres styles, de suivre un nouveau rythme? Prenez votre inspiration, soufflez, vous êtes sur Espace 2.

www.espace2.ch – RETROUVEZ LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN EN DIRECT SUR ESPACE 2, SAMEDI 31 DÉCEMBRE À 19H, POUR VIVRE UN RÉVEILLON EN MUSIQUE !



OPÉRA DE LAUSANNE

PROCHAIN SPECTACLE

ALCINA

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)



UNE RENCONTRE DES PLUS FATALES!

SALLE MÉTROPOLE
19, 22, 24 & 26 FÉVRIER 2012

Direction musicale Ottavio Dantone

Mise en scène et chorégraphie Marco Santi

Avec Olga Peretyatko dans le rôle d'Alcina, Brian Asawa,
Sophie Graf, Kristina Hammarström,
Juan Francisco Gatell, Giovanni Furlanetto et Paolo Lopez

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR:
WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

Concept & graphisme
Less, Vevey
www.less-design.com

Image couverture
Plonk & Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA
www.pcl.ch